

**LA**  
**REVUE SPIRITE**

**JOURNAL D'ÉTUDES PSYCHOLOGIQUES**

**ET**

**SPIRITUALISME EXPÉRIMENTAL**

**REVUE MENSUELLE FONDÉE EN 1858**

**PAR**

**ALLAN KARDEC**

Tout effet a une cause. Tout effet  
intelligent a une cause intelligente.  
La puissance de la cause intelligente  
est en raison de la grandeur de l'effet.

**QUARANTIÈME ANNÉE**

---

**N° 5. — MAI 1897**

**PARAIT DU 1<sup>er</sup> AU 5 DE CHAQUE MOIS**

---

**Prix du numéro : 1 fr.**

---

**PARIS**

**BUREAUX : 42, RUE SAINT-JACQUES**

---

Réserve de tous droits

## TABLE DES MATIÈRES DU N° 5.

|                                                                                           |     |
|-------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| L'od comme véhicule de la force vitale. — X.....                                          | 257 |
| Réflexions philosophiques. — P.-G. Leymarie.....                                          | 272 |
| Histoire de Katie King. — R. de Laversay.....                                             | 278 |
| Anniversaire d'Allan Kardec à Liège. ....                                                 | 285 |
| Recherches sur l'identité des esprits. — J. Larroche.....                                 | 285 |
| Phénomènes de vision. — J. de Kronhelm.....                                               | 289 |
| Souvenirs et impressions d'un spiritualiste. — Alban Dubet.....                           | 294 |
| Allan Kardec, erreurs biographiques. — P.-F. de Gournay....                               | 299 |
| Le Congrès de l'humanité.....                                                             | 303 |
| Dessins médianimiques.....                                                                | 305 |
| Les mots. Conférence théosophique.....                                                    | 306 |
| Réflexions de M. Ernesto Volpi.....                                                       | 307 |
| Maison hantée d'Yzeures.....                                                              | 309 |
| Obsèques de MM. Monclin et Cayrel.....                                                    | 310 |
| Bibliographie : Insuffisance du langage terrien, <i>la Survie</i> . — Causeries spirites. |     |
| — Essais de science maudite. — L'évolution animique.....                                  | 313 |
| Conférences de M. Léon Denis.....                                                         | 317 |
| Bulletin des sommaires.....                                                               | 318 |

## AVIS TRÈS IMPORTANT

Toutes les correspondances, mandats-poste, quel qu'en soit l'objet, devront être adressés à l'administrateur de la Société, P.-G. Leymarie, 42, rue Saint-Jacques.

Tous les jeudis, de 1 heure à 6 heures, M. Leymarie recevra les visiteurs.

Nous prévenons nos correspondants que la *Librairie spirite* fournit, contre un mandat-poste, tous les ouvrages parus en librairie, à Paris, franco; le port en sus pour l'étranger. La *Librairie* envoie *franco* son catalogue général.

La *Revue Spirite* paraît le 1<sup>er</sup> de chaque mois, par cahiers de 4 feuilles grand in-8°, soit 64 pages chaque cahier.

Prix : pour la France et l'Algérie, 10 francs par an. — Etranger, 12 francs. — Amérique et pays d'outre-mer, 14 francs. — Un numéro : 1 fr.

Tous les abonnements partent du 1<sup>er</sup> janvier.

On peut s'abonner par l'entremise de tous les libraires et directeurs de postes, à l'ordre de M. LEYMARIE. On ne fait point traite sur les Souscripteurs.

COLLECTION DE LA *Revue Spirite* DEPUIS 1858. — Chaque année forme un fort volume grand in-8, broché, avec titre spécial, table générale et couverture imprimée. Prix : chacune des 38 premières années, 1858 à 1895, prises séparément, 5 fr. le volume, port payé. La collection complète, 38 volumes, 150 francs port payé. — 39<sup>e</sup> année, 1896, prise séparément, 10 francs. — *Reliure solide*, prix : 3 fr. 50 par volume. Pour les abonnés à la *Revue*, prix spécial pour la collection.

# REVUE SPIRITE

JOURNAL D'ÉTUDES PSYCHOLOGIQUES ET SPIRITUALISME EXPÉRIMENTAL

---

VIENT DE PARAÎTRE A NOTRE LIBRAIRIE

## LA SURVIE

Sa réalité, sa Manifestation, sa Philosophie. — **Echos de l'Au-Delà**, publiés par M<sup>me</sup> RUFINA NOEGGERATH, avec préface de CAMILLE FLAMMARION.

Un volume in-8° de 400 pages, avec couverture illustrée par F. HUGO D'ALÉSI..... 3 fr. 50

---

ALBERT DE ROCHAS. — Recueil de Documents relatifs à

## LA LÉVITATION

Prix..... 2 fr. 50

---

## ANIMISME ET SPIRITISME

Volume in-8° illustré, de 700 pages sur papier de luxe,  
(10 francs.)

Par **Alexandre AKSAKOF**

Conseiller d'Etat de Sa Majesté l'Empereur de Russie.

---

## DANS LES TEMPLES DE L'HIMALAYA

Par **A. VAN DER NAILLEN**,

Traduit par le Docteur **DANIEL**, licencié ès sciences physiques ; vol. in-12 carré de 350 pages, avec gravures. Prix..... 3 fr. 50

2<sup>e</sup> volume : **DANS LE SANCTUAIRE**. illustré ; portrait de l'auteur A. VAN DER NAILLEN, Prix..... 3 fr. 50

**Nouvelles ésotériques**, par M. A. B. (M<sup>me</sup> Ernest Bosc), avec préface et notes de J. Marcus de Vèze. — Prix..... 3 fr.

**Catéchisme de Doctrine spiritualiste**, par M. A. B. — Prix..... 1 fr.

Le **MÉDIUM D. D. HOME**, sa vie et son caractère d'après des documents authentiques par Louis GARDY de la Société des études psychiques de Genève, prix 1 franc.

Introduction au **SPIRITUALISME EXPÉRIMENTAL MODERNE**. par M.-T. Falcomer, licencié des Facultés consulaire et magistrale de l'Ecole supérieure royale de Venise, professeur de droit à l'Institut technique royal d'Alexandrie (Italie). Traduit par G.-Ch. DESCORMIERS. Prix..... 1 fr. 50

**ORIGINE DE L'HOMME**, par G. PALAZZI..... 1 fr.

### Livres rares et épuisés, un seul volume de chaque

|                                                                                                                                                                                                                                            |       |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|
| <i>La science du vrai</i> ou les mystères de la vie, de l'amour et de l'Eternité par Delaage.....                                                                                                                                          | 6 fr. |
| <i>Dictionnaire infernal</i> , par Collin de Plancy, belle édition de 1848, 2 volumes reliés.....                                                                                                                                          | 25    |
| <i>Quelques pensées de l'Esprit frappeur</i> .....                                                                                                                                                                                         | 3 50  |
| <i>Le magnétisme animal</i> par Deleuze, relié.....                                                                                                                                                                                        | 8     |
| <i>Du spiritisme</i> au point de vue de la grandeur de Dieu par M. A. Marion président de la Cour à Alger. ....                                                                                                                            | 3     |
| <i>Mémoire de Mesmer</i> , Dr en médecine, sur ses découvertes.....                                                                                                                                                                        | 2 50  |
| <i>Rayonnements de la vie spirituelle</i> , communications d'esprits obtenues par Mme Krell de Bordeaux.....                                                                                                                               | 3 50  |
| <i>Le Spiritisme</i> devant la science et le Matérialisme mécaniciste devant la raison par Ch. Fauvety.....                                                                                                                                | 3     |
| <i>Des tables tournantes</i> et des Esprits par Agénor de Gasparin.....                                                                                                                                                                    | 10    |
| <i>Le Magnétisme</i> et le somnambulisme devant les corps savants, par l'abbé J.-B.-L.....                                                                                                                                                 | 5     |
| <i>Les manifestation des Esprits</i> , réponse à M. Viennet par Paul Auguez....                                                                                                                                                            | 3     |
| <i>Voyage spirite d'Allan Kardec</i> en 1862.....                                                                                                                                                                                          | 3     |
| FOVEAU DE COURMELLES (Dr). L'Hypnotisme. Paris, 1890, in-12 br., couv. (avec 42 fig.) — Genèse de l'hypnotisme ; léthargie ; catalepsie ; somnambulisme ; suggestion thérapeutique ; imagination magnétisme ; insensibilisation ; etc..... | 4 fr. |
| Le véritable DRAGON ROUGE avec figures magiques en noir et en couleur, ouvrage fort rare de magie.....                                                                                                                                     | 25 »  |
| ALBERT LE GRAND (Les admirables secrets d') 1743, avec figures.....                                                                                                                                                                        | 50 »  |
| ENCHIRIDION (1660), relié avec figures, très rare.....                                                                                                                                                                                     | 50 »  |
| LA POULE NOIRE. — Science des talismans et anneaux magiques pour déjouer tous les maléfices, sortilèges, etc.....                                                                                                                          | 15 »  |
| DE MIRVILLE. — Pneumatologie des Esprits et de leurs manifestations fluidiques.....                                                                                                                                                        | 10 »  |
| DE MIRVILLE. — Question des Esprits, ses progrès dans la science, examen de faits nouveaux.....                                                                                                                                            | 10 »  |
| DE FONTFENELLE. — Entretiens sur la pluralité des mondes (1707).....                                                                                                                                                                       | 10 »  |

A vendre 7 PLANCHES ANATOMIQUES (0 m. 55 sur 0 m. 38), squelette et muscles  
chaque planche : 3 francs.

COMPTE-RENDU DU CONGRÈS DE BARCELONE, premier Congrès spirite international tenu en 1888. Ce document important doit être lu par toutes les personnes qui s'occupent de la propagation de nos croyances. M. LÉON DENIS, dans la remarquable conférence qu'il a faite le 25 avril dernier à Paris, en a parlé en rappelant le fait des galériens de Tarragone qui avaient adressé au Congrès une lettre des plus touchantes sur le bien moral que le spiritisme avait apporté à leur pénible situation.

**AUTOCOPISTE**  
 Imprimez vous-même écriture, dessins, musique, Photographie. Indispensable aux commerçants, Officiers ministériels, etc. Spécimen franco. J. DUBOULOZ, 9, Boulevard Poissonnière, Paris. GRAND PRIX. Lyon 1894. Bordeaux, Paris, Amsterdam 1895. Membre du Jury.

**Tirages d'Art Photographiques à Façon.**

Nous prions nos abonnés qui n'ont pas encore renouvelé leur abonnement pour 1897, de faire bon accueil à la quittance qui leur sera présentée par la poste dans le courant de mai.

Les encaissements par la poste étant assez onéreux, et même impossibles, dans certains cas, pour les autres pays, NOUS PRIONS NOS ABONNÉS DE L'ÉTRANGER de vouloir bien nous faire parvenir eux-mêmes le montant de leur abonnement.

**LES MESSIES ESSÉNIENS** du 1<sup>er</sup> et du XV<sup>e</sup> siècle, publiés par René GIRARD et Marius GARREDI. Révélation précieuse sur la mort de Jésus, et sur les Missions de Jeanne d'Arc continuées par ses disciples jusqu'à nos jours. LES MESSIES ESSÉNIENS sont l'évangile des peuples et du spiritisme dûment documentés par les faits historiques les plus curieux (1 vol. in-18 de plus de 400 pages, 3 fr. 50).

**L'Etoile de Kervenn.** *Révélation en trois actes*, suivies d'un épilogue au XX<sup>e</sup> siècle !... Récit des plus dramatiques qui donne la solution du problème de la vie !! Par René GIRARD. . . . . 1 fr.

Mme BARTH, lingère, fait les raccommodages à prix modérés, rue du Château, 27, Paris.

**Cours de Diction et de Chant.** Leçons particulières, parfaite respiration et tenue, Madame HAMMER, 77, rue Blanche. Paris.

M. G. WILDE, l'astrologue anglais, a l'honneur de mettre ses connaissances à la disposition des lecteurs de la *Revue*. Les personnes qui désirent savoir ce que les étoiles peuvent leur dire sont priées de s'adresser à M. WILDE, Myrtle Villas, 190, High Road Leyton-Essex (Angleterre).

|                                        |                          |
|----------------------------------------|--------------------------|
| <i>Horoscope et délinéations</i> ..... | 8 fr. en anglais.        |
| » .....                                | 10 fr. en français.      |
| <i>Les événements de la vie</i> .....  | 4 fr. pour chaque année. |

Extraits DE LA PRESSE :

De *Boderland* : « Il serait difficile de ne pas reconnaître l'exactitude du *Test horoscope* de M. Pearson que nous publions dans ce numéro et qui nous vient de la « plume de M. Wilde. En le lisant on ne peut nier qu'il soit possible à un astrologue de faire usage de la science pour obtenir des résultats si extraordinairement « justes, non seulement pour le caractère, mais aussi pour les événements de la « vie. »

M. Pearson dit lui-même, dans son journal *Pearson's Weekly* :

« Il est absolument certain que M. Wilde n'avait pas la moindre idée de la personne pour laquelle il a calculé le *Test Horoscope*..... Dans cet horoscope tant « de choses sont si vraies et si justes que j'ai pensé que ce document serait intéress-  
« sant pour tous nos lecteurs. »

## EN DÉPÔT A NOTRE LIBRAIRIE

### OUVRAGES D'ARTHUR D'ANGLEMONT

Le Fractionnement de l'Infini, 6 fr. — Les Harmonies Universelles, 6 fr. — L'Ame Humaine, 7 fr. — Le Corps humain, les règnes et sous règnes, 7 fr. — Anthroïdes, 7 fr. — L'Être astral Social, 10 fr. — Dieu et les règnes Déitaires, 6 fr. — L'Hypnotisme, le Magnétisme, la Médiumnité, 4 fr. — Anatomie de l'Esprit humain, 3 fr. — La Société Harmonieuse, 3 fr. — Abrégé de la Société Harmonieuse, 1 fr. 50. — En seconde Humanité, 1 fr. 50. — Dieu et l'Être Universel, 3 fr. 50. — Enseignement populaire de l'existence universelle, 1 fr. 50. — Dieu évident pour tous, 1 fr. — La Question sociale entièrement résolue, 0 fr. 20.

*CHERCHONS*, de Louis GARDY, est une œuvre dont M. le colonel de Rochas dit le plus grand bien. Cet ouvrage doit être l'un des *vade mecum* du véritable chercheur au point de vue de la phénoménalité et de la critique, c'est pourquoi nous le recommandons vivement. Prix..... 2 fr. 50

Mme Daily, 202, rue du faubourg Saint-Denis, désire être placée comme dame de compagnie, soit à Paris, soit en province. Elle est présentée par une de nos sœurs spirites comme une personne dévouée et de confiance.



40<sup>e</sup> ANNÉE.

N<sup>o</sup> 5.

1<sup>er</sup> MAI 1897.

## L'OD COMME VÉHICULE DE LA FORCE VITALE

Les expériences si retentissantes de M. de Rochas sur l'extériorisation de la sensibilité et de la motricité, les travaux que le Dr Baraduc a entrepris avec le biomètre de Fortin, les savantes recherches de M. Bué, que M. de Rochas nous fait connaître dans la notice historique qui précède la traduction de l'ouvrage du baron de Reichenbach sur les *Effluves odiques*, les résultats obtenus par beaucoup d'autres savants cités dans cette même notice historique et par des magnétiseurs tels que Puységur, Du Potet, Deleuze, Teste, Lafontaine, Durand de Gros, Durville, ont mis hors de doute l'existence d'une force qui se dégage du corps humain, d'un rayonnement, que le Dr Baréty a appelé la « force neurique rayonnante » et qui est identique au magnétisme animal. L'existence de cette force, l'*od* de Reichenbach, n'est donc plus un mythe, comme l'appelait Dubois-Reymond, et cet *od* se dégage non seulement du corps humain, mais de tous les corps de la nature. Nous avons pensé que la reproduction d'un remarquable travail de M. Carl du Prel sur ce sujet, (*Das Od als Träger der Lebenskraft*, dans *Die übersinnliche Welt*, novembre et décembre 1896), intéresserait les lecteurs de la *Revue Spirite*. Nous laissons la parole à M. du Prel, dont nous traduisons librement l'article.

Grâce aux progrès de l'évolution, la ligne de démarcation entre les différents règnes de la nature et même entre les règnes organique et inorganique, s'efface de plus en plus.

Fechner, en nous parlant de l'âme des plantes, n'a pas encore atteint les limites inférieures de la vie. On peut aller jusqu'à l'atome et lui attribuer une faculté de perception — ce que Leibniz a fait pour ses monades. — Mais il vaut mieux ne parler de la vie que chez les êtres et les corps qui, pour la première fois, décèlent une force formatrice ou organisatrice, ne s'agit-il que d'un arrangement moléculaire fixe comme dans les cristaux.

Reichenbach a montré que, dans le processus de la cristallisation, il y a développement d'od et que ce développement peut être accompagné de phénomène lumineux souvent visibles à l'œil normal, mais toujours perceptibles pour les sensitifs dans l'obscurité (1). En nous reportant aux degrés les plus élevés de la vie terrestre, le phénomène de la reproduction chez l'homme est, selon lui, lié à un flamboiement odique extraordinaire (2). Les cristaux sont les formes les plus inférieures chez lesquelles l'od se polarise (3). Reichenbach a en outre recherché l'action des cristaux sur les sensitifs et démontré que cette action, de même que la lueur odique, émane surtout des pôles et des arêtes, c'est-à-dire des points où se porte l'effort formateur (4). Cette force des cristaux, comme l'appelle Reichenbach par abréviation, est en tout semblable par ses effets à celle qui agit aux pôles des aimants minéraux, non qu'il y ait identité avec cette dernière, mais elle en est comme un élément séparable. Ce qui la différencie, c'est qu'elle n'attire pas, comme l'aimant, des substances inorganiques, ne dévie pas l'aiguille aimantée, ne produit pas de courant galvanique induit dans les fils métalliques ; mais elle a ceci de commun avec le magnétisme minéral, dont elle est comme un élément isolable, d'attirer les corps vivants. Dès 1788 Petetin a montré, sur des cataleptiques, que l'aimant attire les mains, et Reichenbach a constaté sur une sensitive, Mlle Nowotny, que, chaque fois qu'elle était mise en catalepsie, un aimant en fer à cheval, placé dans son voisinage, attirait ses mains, qu'elles venaient y adhérer comme un morceau de fer et le suivaient dans ses mouvements. Or, la force émanée des cristaux n'attire pas les corps inertes, mais les corps vivants. Les cristaux attiraient les mains de Mlle Nowotny et les contracturaient même énergiquement.

(1) REICHENBACH. *Der sensitive Mensch*. I, 750. II, 254, 438.

(2) *Ibid.* II, 173.

(3) *Ibid.* II, 529.

(4) *Ibid.* I, 587-595. II, 210-258.

C'est donc avec raison que Reichenbach dit que cette affinité, cette attraction que montre la force émanée des cristaux pour les corps vivants, tandis qu'elle n'agit pas sur les corps privés de vie, est un fait très extraordinaire et l'indice d'une corrélation puissante entre elle et la nature intime de ce que nous appelons la vie (1). En se rappelant que les cristaux exercent leur action la plus énergique par les arêtes, de sorte que les sensitifs déterminent très aisément avec leurs doigts les pôles et les axes, on sera amené à considérer comme très probable que cette force des cristaux est celle qui les construit, qu'elle est en conséquence une force formatrice, identique avec la force vitale des corps organiques. C'est donc dans les cristaux qu'on voit apparaître pour la première fois quelque chose d'analogue à la vie, une force organisatrice. Il existe même dans les cristaux, d'après Jordan et Paget, une sorte de force reproductrice, capable de réparer les pertes de substance. « La faculté, dit Paget, de réparer les dommages subis n'appartient pas exclusivement aux êtres vivants; les cristaux également recouvrent leur intégrité, lorsqu'un fragment en a été détaché; si on les replace dans les conditions qui ont présidé à leur formation » (2).

Chez l'homme, la croissance est assurée par la nutrition et l'assimilation, qui reposent sur une transformation des substances alimentaires, donc sur un processus chimique. Or, Reichenbach a prouvé que toute action chimique est liée à un développement d'od (3). Donc, dans la digestion gastro-intestinale des aliments et leur absorption par le sang, ainsi que dans le processus chimique, lié à la respiration, il y a développement d'od qui imprègne l'organisme et sert à son accroissement. Dès lors, tous les viscères, toutes les parties internes de l'organisme doivent répandre des lueurs odiques; c'est sur ce fait que repose la possibilité, pour les somnambules, d'explorer l'intérieur de leurs corps et celui des autres personnes.

Mais puisque l'od des cristaux est identique avec celui qui s'écoule des mains humaines, il faut chercher dans le magnétisme animal la preuve que l'od est le principe formateur, le véhicule de la force vitale, car le magnétisme animal, répondant à un degré de vie plus élevé, la force vitale y apparaîtra avec plus de netteté que chez les cristaux. La santé, la vie même dépend de la présence, de l'énergie et de la mobilité de cet agent auquel on a donné les noms les plus divers. Ame du monde, force vitale, électricité animale, fluide magnétique, magnétisme vital, anthropine, od : ce sont

---

(1) REICHENBACH. *Die Dynamide*, I, 55.

(2) PAGET. *Pathologie*, I, 152.

(3) REICHENBACH. *Der sensitive Mensch*, I, 700; II, 350, 432.

autant de noms pour désigner une seule et même chose; tous ceux qui ont fait des recherches sur ce sujet sont unanimes à dire que l'état de santé dépend du degré d'activité de cet agent. Ni la physiologie, ni la pathologie n'ont fait de recherches dans cette direction; nous nous bornerons donc à mettre en évidence cette assimilation et peut-être identité de l'od avec la force vitale dans une catégorie de phénomènes où elle ressort surtout nettement, c'est-à-dire dans les cas où l'od humain est extériorisé et sert à charger un corps étranger.

On constate tout d'abord que les individus, dont l'od est extériorisé, perdent de leur force vitale. C'est ainsi que les somnambules deviennent insensibles et perdent conscience; les médiums à effets physiques énergiques et à matérialisation tombent dans un état de faiblesse extrême par la perte de force médiumnique ou d'od; c'est comme si la vie les quittait. Nous voyons encore que les somnambules deviennent anesthésiés parce que l'od extériorisé entraîne avec lui la sensibilité et même la conserve quand on s'en sert pour charger des substances inertes, de l'eau par exemple; les expériences de M. de Rochas sont, à cet égard, péremptoires. Nous voyons enfin que si le magnétiseur transfère son od sur un organisme étranger, non seulement celui-ci gagne en vitalité, mais devient capable de réaliser une activité organique toute spéciale, qui se manifeste par une similitude complète entre certains organes du sujet et les correspondants du magnétiseur. Mais examinons la question plus en détail.

Déjà Mesmer considérait la magnétisation comme une communication de force vitale; mais, sa méthode d'établir l'équilibre odique entre deux individus, par des passes, n'est pas la seule possible. Cette force existait déjà avant Mesmer, et son activité a dû être remarquée de tout temps, et cela dès la plus haute antiquité. La croyance populaire attribue aujourd'hui encore un âge avancé aux instituteurs à cause de leurs rapports continuels avec la jeunesse. Pline dit que le corps tout entier d'un homme en bonne santé agit sur un malade (1). Que cette influence émane particulièrement des mains, les anciens le savaient également, puisque Virgile parle de la « main qui guérit » (2). Plus tard seulement Albert de Haller, puis de Humboldt et Reil ont établi la théorie de l'atmosphère nerveuse enveloppant chaque organisme et susceptible d'être perçue par un organisme étranger. Cette influence est d'autant plus marquée que la fusion des émanations odiques est plus intime. Kluge eut l'occasion de traiter un homme qui souffrait, surtout la nuit, d'attaques nerveuses; ce malade se trouvait délivré instantanément de ses attaques en changeant de lit avec sa femme; il tombait alors

(1) PLINE. *Hist. nat.*, VI.

(2) VIRGILE. *Enéide*, XII, 402.

dans un profond sommeil et, au réveil, se sentait un regain de force qui persistait quelque temps (1). On lit dans la Bible qu'Elie se coucha sur le corps du fils de la veuve de Sarepte, pris pour mort, et le rappela à la vie (2); en d'autres termes il renforça la force vitale sur le point de disparaître par l'od de son propre corps. Le Dr Gilibert, affligé d'une violente maladie nerveuse, présentait tous les jours, à des heures déterminées, des accès très douloureux. Un de ses amis, se rappelant le fait d'Elie, se couchait alors sur lui et chaque fois le malade passait d'un état très pénible à un indicible bien-être (3).

Le contact fut encore plus intime dans le cas du vieux roi David, qui pour se réchauffer et gagner de la force vitale, couchait avec une jeune Sunamite (4). Cappivaccius fit vivre l'héritier d'une famille italienne distinguée en le faisant dormir entre deux jeunes filles vigoureuses. Forstius raconte qu'un jeune Polonais fut guéri d'un état de marasme en passant ses jours et ses nuits avec une jeune nourrice, et le moyen réussit si bien qu'on eut lieu de craindre que des rapports plus prolongés avec la nourrice ne l'affaiblissent de nouveau, car il n'avait imité son prédécesseur David que dans la première partie de son programme. Boerhaave parle d'une cure semblable chez un prince allemand (5).

De nombreux exemples prouvent que les émotions vives ont ce caractère commun d'augmenter l'écoulement de l'od. La princesse de Ligne, alors que son enfant était déclaré perdu par tous, se jeta sur lui et le couvrit de son corps comme en extase, pendant une demi-heure, et le serra contre son cœur jusqu'à ce qu'il revint à la vie (6). Le Dr Després voyant sa femme à l'agonie refusa de suivre ses amis qui voulaient l'entraîner loin du lit, les pria de sortir, et une fois seul, se déshabilla et prit sa femme dans ses bras pour la réchauffer. Au bout de vingt minutes elle revint à l'existence et quelques jours après se trouva en bonne santé (7). La puissance magnétique du souffle chaud s'explique de la même façon. Borelli raconte qu'un domestique, à son retour de la campagne, trouvant son maître sur le lit de parade et tous les préparatifs faits pour l'inhumation, l'embrassa avec persistance et lui souffla dans la bouche jusqu'à ce qu'il l'eut rappelé à la vie (8). Cohau-

---

(1) KLUGE. *Versuch einer Darstellung des animalischen Magnetismus*, 250.

(2) 1. Rois, 17, 19-24.

(3) *Exposé des cures opérées en France par le magnétisme animal*, II, 141.

(4) 1. Rois, 1, 1-4.

(5) CABANIS. *Rapports du physique et du moral*, 10<sup>e</sup> mém.

(6) PUYSEGUR. *Recherches physiologiques sur l'homme*, 67.

(7) FOISSAC. *Rapports et discussions*, 272.

(8) BORELLUS. Cent. 3, observ. 58.

sen rapporte, d'après Grubelins, qu'une femme qui venait d'accoucher pour la première fois avait été prise de syncope et était considérée comme morte. La fidèle servante accourut aussitôt, se coucha sur elle et lui souffla dans la bouche jusqu'à ce qu'elle revint à elle. Le médecin lui demanda d'où elle tenait ce remède extraordinaire ; elle répondit qu'elle l'avait vu appliquer à Altenburg et qu'elle savait que les sages-femmes rappelaient souvent à la vie de la même façon des enfants nouveau-nés qui passaient pour morts (1). Ce fait est pris dans un ouvrage de Cohausen dont le titre rappelle une inscription sur marbre trouvée à Rome (2) et d'après laquelle un certain Clodius Hermippus avait vécu cent quinze ans et 5 jours grâce au souffle chaud de jeunes filles — *puellarum anhelitu* — ; mais cette inscription ne nous apprend pas si ce Romain était le directeur d'un institut de jeunes filles ou si c'est en imitant l'exemple du roi David, qu'il est arrivé à ce résultat. Les expériences de Reichenbach (3) et toute la bibliographie du magnétisme nous apprennent que le souffle, en raison de son origine dans les processus chimiques du poumon, constitue une source d'od importante. Les sensitifs constatent que leur souffle est lumineux ainsi que celui des autres personnes (4). Mais comme l'émanation odique se fait par toute la surface du corps, la présence d'une personne bien portante suffit quelquefois pour donner des forces à un malade. On a remarqué sur une mourante qu'elle retombait sur son lit pâle et sans respiration, comme une morte, chaque fois que son mari, qui l'avait magnétisée jadis, quittait la chambre, et revenait toujours à elle lorsqu'il rentrait. Le médecin pria instamment le mari de s'éloigner définitivement ; il finit par obéir et alors la malade retomba et ne se réveilla plus (5).

Pigeaire raconte que jadis régnait, dans les auberges de l'Auvergne, la coutume de demander aux voyageurs malades ou transis de froid s'ils désiraient un lit chaud ou un lit chauffé. Quand le voyageur demandait un lit chaud, il était étonné, en allant se coucher, de voir sauter du lit un jeune garçon. S'il se plaignait le lendemain, on lui faisait remarquer qu'il avait lui-même réclamé un lit chaud, non par la bassinoire, et qu'il y avait une grande différence entre les deux, qu'un lit chauffé par une jeune personne, bien portante, était bien plus réconfortant (6).

(1) COHAUSEN. *Von der seltenen Art sein Leben durch das Anhauchen junger Mädchen bis auf 115 Jahre zu verlängern*. C. 4.

(2) REINESIUS. *Syntagma inscriptionum antiquarum*.

(3) *Der sensitive Mensch*. I, 165, 321, 387.

(4) *Ibid.*, II, 359, 361.

(5) *Archiv für thiersichen Magnetismus*, I, p. 140.

(6) PIGEAIRE. *Electricité animale*, 232.

Du moment que le chimisme organique est lié à une production d'od, il faut aussi que les excréta du corps humain — la mumie des paracelsistes — soient chargés d'od. C'est probablement sur cette propriété que repose le si grand avantage, pour le nourrisson, du lait naturel, et non sur ce qu'il est chimiquement différent du lait de vache. Cohausen raconte avoir traité un homme âgé d'environ 60 ans qui épousa une jeune et belle femme, et qui au bout d'une année de mariage fut atteint d'une « fièvre chaude ». La jeune femme assurait que le malade ne prenait ni aliments, ni boissons, ni médicaments, et Cohausen fut tout étonné de le voir revenir à la santé et même de se porter mieux qu'auparavant. Finalement la femme en question avoua que son mari buvait tous les jours de son lait, ce qui pour lui remplaçait toute autre nourriture. A ce propos, le même Cohausen rappelle ces paroles d'Agrippa : « La nature a donné aux femmes un lait si fortifiant qu'il est apte non seulement à nourrir les enfants, mais encore à les guérir, et même à guérir les adultes. Je suppose que c'est à cette circonstance que Salomon faisait allusion lorsqu'il disait : « Là où il n'y a pas de femme, le malade soupire ». Le lait de femme est souverain pour des personnes faibles et malades, et un moyen sûr de rendre à la vie celles qui sont près de mourir. Marsile-Ficin dit de son côté : « L'arbre humain dessèche et périt après 70 ans, parfois aussi après 60 ans ; il faut alors commencer à l'humecter avec du lait de femmes jeunes, pour lui rendre de la fraîcheur » (1). Galien assure que, dans la consommation, les médecins grecs prescrivaient de boire au sein même le lait d'une nourrice jeune et bien portante ; le résultat, selon lui, n'était pas le même si l'on se contentait de leur donner ce même lait dans un récipient (2).

Maxwell dit : « Le remède universel n'est pas autre chose que l'esprit de vie multiplié dans un sujet approprié » (3) et il ressort de tout son livre qu'il n'entend pas autre chose par là que ce que nous appelons magnétisme animal ou od. Mais si l'od extérieur peut, en agissant sur un organisme étranger, le ramener à la santé, il faut bien en conclure qu'il joue le même rôle dans l'organisme primitif, c'est-à-dire qu'il est le porteur, le distributeur, de la force vitale, et que la maladie fait invasion là où l'activité odique est absente ou du moins affaiblie. Paracelse dit que la maladie surgit dans les parties de l'organisme où ne peuvent parvenir les esprits vitaux. Ainsi l'on s'explique aussi que, l'od étant pour les yeux des sensitifs un phénomène lumineux, les somnambules voient lumineuses les parties saines, obscures les parties malades, dans l'examen soit de leur propre corps, soit du corps

---

(1) COHAUSEN, 239.

(2) GALIEN. *Methodus medendi*, III. C. 12.

(3) MAXWELL. *Medicina magnetica*, II. Supplém., § 34.

d'autres personnes. Dès que le mouvement odique — l'Enormon d'Hippocrate — est entravé, — le phénomène lui-même perd de son intensité.

On peut se rendre compte de l'action profonde et intime qu'exerce l'od sur l'organisme étranger, dans lequel il pénètre, par le sommeil profond qui s'empare des nourrissons, lorsqu'on magnétise la mère ou la nourrice dont ils boivent le lait (1). Le Dr Louyet ayant magnétisé une femme, celle-ci rentra chez elle et allaita son enfant ; celui-ci tomba dans un profond sommeil qui persista pendant vingt-quatre heures, et lorsque dans cet intervalle on l'approchait du sein, il faisait bien les mouvements de succion, mais sans se réveiller. Dans un autre cas, le même médecin fut appelé auprès d'une femme atteinte de fièvre typhoïde et arrivée au sixième mois de la grossesse. Comme depuis dix jours elle ne sentait plus remuer son enfant, elle le crut mort et deux médecins la confirmèrent dans cette idée, vu que les battements du cœur du fœtus étaient imperceptibles. Mais avant d'avoir recours à des moyens extrêmes, on se décida à appeler comme troisième médecin le Dr Louyet. Celui-ci réussit à entendre quelques très faibles battements du cœur du fœtus au moyen du stéthoscope. Il magnétisa la femme et aussitôt les battements du cœur, explorés par le stéthoscope, furent reconnus dix fois plus énergiques qu'auparavant (2).

Si un organisme sain peut fournir de la force vitale à un malade, si en d'autres termes la santé est contagieuse, la logique exige que l'inverse soit vrai également, que la maladie puisse être transmise par un agent malade, ce qui est établi depuis fort longtemps dans la littérature magnétique. Il ne saurait être question ici du transport d'un bacille, pas plus, dans le premier cas, d'un bacille de la santé que, dans le second, d'un bacille de la maladie. Il y a des bacilles dans tous les organismes, mais ils ne pullulent que dans ceux qui sont affaiblis, et alors ils ne sont pas nécessairement cause de la maladie, mais plutôt effet. La médecine devra donc renoncer à chercher, dans tous les faits de contagion, le bacille nocif qui l'aurait déterminée. C'est qu'il existe une contagion odique sans bacille, et c'est ce genre de contagion qui s'observe dans la magnétisation, souvent même au détriment du magnétiseur. Du Potet affirme qu'il lui est arrivé plus de cent fois, malgré la persistance d'une excellente santé, d'éprouver de la douleur physique lorsqu'il traitait des goutteux ou des sujets souffrant d'affections articulaires inflammatoires, d'être pris d'un mouvement fébrile quand il soignait des typhiques. Une fois qu'il donnait ses soins à un cholérique, il sentit ses propres entrailles se contracter spasmodiquement, mais sans douleur.

---

(1) Du POTET. *Journal du magnétisme*. XVI, 363.

(2) *Ibid.*, XIV, 324, 354.

Lorsqu'il traitait des sourds, c'était pour lui un signe de réussite de ressentir dans les oreilles de la chaleur et du prurit. Dans le traitement de la syphilis, il ressentait fréquemment des douleurs osseuses assez intenses et se trouvait alors en position de dire aux malades ce qu'ils cachaient intentionnellement, c'est qu'ils avaient fait usage de mercure. Il affirme enfin que sur dix malades sept au moins lui transmettaient les symptômes de leur maladie, atténués bien entendu, de sorte que ses propres impressions le mettaient sur la voie du diagnostic, comme c'est le cas pour beaucoup de somnambules. D'autres magnétiseurs en grand nombre ont corroboré ces faits et plus d'un, selon lui, aurait renoncé à sa profession à cause de cet inconvénient (1).

Quoiqu'il en soit, les symptômes seuls se trouvent transmis, et non la cause de la maladie ; on s'en débarrasse aisément en se démagnétisant ou en se faisant démagnétiser. L'influence du malade sur le magnétiseur peut-même aller si loin que les rôles se trouvent renversés et qu'au lieu du malade c'est le magnétiseur qui s'endort et devient somnambule ; on en cite plusieurs exemples (2).

Mais ce qui met le mieux en évidence le rôle de distributeur de la force vitale de l'od, c'est que transféré sur un malade, il déploie chez lui une activité organisatrice spéciale, en tout semblable à celle qu'il a exercée dans l'organisme originel, celui du magnétiseur. La somnambule ou voyante de Kerner se faisait remettre par lui des cheveux au moyen desquels elle préparait une eau capillaire, dont l'usage transforma sa chevelure originellement fine et noire en une chevelure châtain clair, rude et épaisse, semblable à celle du magnétiseur (3). Werner rapporte que chaque fois qu'une vésicule lui venait sur le front, la joue, ou le nez, une vésicule semblable se formait dans la région correspondante chez la somnambule qu'il traitait (4). La somnambule qui servit si longtemps de sujet aux expériences de Donato avait originellement des cheveux blond clair, puis sa chevelure devint de plus en plus foncée comme celle de son magnétiseur. Jusqu'aux traits de son visage qui finirent par devenir si pareils à ceux de Donato qu'on les prenait pour frère et sœur (5).

Voici encore un fait qui prouve indirectement que l'od est le distributeur de la force vitale. Du moment que la magnétisation consiste en une dépense de force vitale au profit du malade, on doit constater cette dépense ou perte

---

(1) DU POTET. *Thérapeutique magnétique*, 145, 146.

(2) *Exposé des cures*, I, 299.

(3) KERNER. *Geschichte zweier Somnambulen*, 381-383.

(4) WERNER. *Die Schutzgeister*, 266.

(5) CAVAILHON. *La facination magnétique*, 120.

chez le magnétiseur. Déjà Jussieu, qui refusa de signer le rapport de l'Académie de médecine sur Mesmer et en publia un spécial, constate que beaucoup de magnétiseurs sont complètement épuisés par une pratique prolongée de la magnétisation et ne retrouvent leurs forces qu'en se plaçant devant le baquet mesmérrien ou en se faisant magnétiser (1). Chardel dit que la magnétisation exagérée affaiblit non-seulement la faculté motrice de l'opérateur, mais encore ses facultés intellectuelles, en particulier la mémoire (2). Gmelin affirme que si le malade n'est pas influencé, le magnétiseur ne fait aucune dépense, mais que si l'influence est constatée, il subit une perte de force vitale qui n'est aucunement en rapport avec la force musculaire déployée (3). Pour diminuer la dépense de forces et assurer leur transfert intégral sur le malade, il construisit un grand plateau en bois fixé sur un gâteau de poix au moyen de quatre chevilles ; il se plaçait alors avec le malade sur cet appareil isolant, et l'effet en était considérablement accru (4).

Meilleure est la santé du sujet moins le magnétiseur se sent épuisé. Voici ce que dit le Dr Barth : « Je me sentais enlever plus de force par un sujet délicat et amaigri en 20 minutes que par d'autres en une heure (5). Une condition préalable de succès, c'est donc que l'opérateur possède plus de force vitale que le sujet ; dans le cas contraire l'inverse peut se produire, et l'équilibre odique s'établir dans le sens opposé. Le professeur Bartels raconte qu'un jeune homme ayant voulu magnétiser sa femme tomba lui-même dans le sommeil magnétique. C'est donc sa femme qui le traita et le délivra ainsi d'une faiblesse nerveuse (neurasthénie) invétérée (6). Une jeune fille de huit ans était soignée alternativement par une somnambule et un magnétiseur. Les deux étaient nécessaires, car la jeune fille s'imbibait de magnétisme comme une éponge et n'arrivait pas à être saturée ; au bout de huit séances la jeune fille devint somnambule et, de ce moment dirigea elle-même le traitement (7). Bende Bendsen assure, en se fondant sur une expé-

(1) *Rapport de l'un des commissaires*, 14.

(2) CHARDEL. *Esquisse de la nature humaine*, 223, 245.

(3) GMELIN. *Der thierische Magnetismus*. I, 79. — DU MÊME. *Fortgesetzte Untersuchungen*, 354.

(4) GMELIN. *Der thierische Magnetismus*, II, 65, 178. — WIENHOLT *Heilkraft des thierischen Magnetismus*, I, 14, 251 ; II, 7. — BARTELS. *Grundzüge einer Physiologie und Physik des animalischen Magnetismus*, 30. — KLUGE. *Darstellung des animalischen Magnetismus*, 85. — GMELIN. *Fortgesetzte Untersuchungen*, 408.

(5) BARTH. *Der Lebensmagnetismus*, 188.

(6) BARTELS, 169.

(7) *Hermes* XI, 312.

rience de trois années, faite sur lui-même et sur d'autres, qu'un traitement magnétique appliqué avec persévérance, d'une à deux heures, affaiblit plus que tout travail corporel ; la perte de forces se fait sentir principalement dans les bras, les mains et les doigts ; les magnétiseurs qui ressentent très vivement l'écoulement de fluide par les mains se fatiguent surtout très vite et s'épuisent au point de tomber (1). Bref, perdre de l'od, c'est perdre de la force vitale ; donc l'od est le porteur, le distributeur de la force vitale.

Il est vrai de dire qu'il y a eu de tout temps des magnétiseurs de profession qui, malgré tous leurs efforts, n'éprouvent aucun épuisement, ce qui doit tenir à la rapide réparation des forces chez eux. Le chimisme organique est d'ailleurs une source d'od très abondante (2) ; quiconque possède un bon estomac et des poumons sains répare donc vite par la digestion et la respiration ses pertes d'od. Cela ne suffit pas à élucider complètement la question ; il y a, en effet, des magnétiseurs qui éprouvent un besoin formel de magnétiser, un besoin de céder de leurs forces, et qui se sentent mal à l'aise lorsqu'ils laissent les magnétisations de côté pendant quelque temps (3). Ce fait paraît contradictoire avec ce que nous avons dit de la dépense de force vitale dans la magnétisation ; cette contradiction ne serait-elle qu'apparente, elle mériterait encore d'être expliquée.

Prenons un exemple : Du Potet dit de lui-même qu'il est comme le prototype de la santé, qu'il n'a jamais été malade et a toujours possédé un excès de force vitale (4). Il épousa tardivement en seconde noces, une jeune femme que les médecins avaient déclarée incurable et qu'il rendit à la santé. Il mourut à 87 ans et magnétisa jusqu'à sa mort. De même un magnétiseur non moins actif, Lafontaine, épousa en seconde noces une jeune femme qu'il avait guérie. Ainsi voilà une dépense excessive de force vitale liée à une santé indestructible ; eh bien ! si paradoxal que cela puisse paraître, ce n'est pas cette santé florissante qui est la cause d'une pareille puissance fonctionnelle, mais elle est l'effet de la perte continuelle d'od, incessamment remplacé. Ce remplacement est adéquat à un renouvellement incessant d'od. C'est ainsi que s'explique le malaise d'un magnétiseur de profession, lorsqu'il cesse de fonctionner pendant un certain temps ; ce n'est pas la dépense d'od qui est un besoin pour lui, c'est son renouvellement. Voilà à quelle simplicité se réduit le problème de la santé ! Mais qu'a fait la médecine de ce problème si simple ? De tous les systèmes, c'est encore celui des nihilistes de la médecine, des hygiénistes, qui se rapproche le plus de sa

(1) *Archiv.* IX, 1, 77, 119.

(2) REICHENBACH. *Die Dynamide* I, 119, 121.

(3) *Hermes*, I, 76.

(4) DU POTET. *Thérapeutique magnétique*, 144.

vraie solution. Leur devise est : « échanges intra-organiques », et précisément les échanges intra-organiques déterminent un renouvellement constant de l'od.

Ce qui prouve encore que le sujet magnétisé est un récepteur de force vitale, c'est que des sources d'od inertes peuvent aussi bien que les vivantes servir d'adjuvants pour renforcer la magnétisation. Déjà Mesmer se servait de tiges d'acier et de fer comme de conducteurs ; la concentration d'od ainsi produite est bien visible pour les somnambules par le renforcement de la lueur qui lui est propre (1). Courant se plaçait sur le tabouret isolant d'une machine électrique, se soumettait à l'action de l'électricité et assurait que dans ces conditions son magnétisme produisait un effet cent fois plus considérable (2). Arndt également se servait d'un appareil isolant, et sa somnambule affirmait qu'alors sa puissance magnétique était bien plus grande, parce que le magnétisme ne s'écoulait pas aussitôt dans le sol (3). L'action atteint son maximum, d'énergie, paraît-il, lorsque le magnétiseur et le patient sont tous deux assis sur la planche isolée et communiquent avec une machine électrique en activité, au moyen de chaînes fixées aux pieds de chaque chaise (4). Il se produit toujours un accroissement de l'action quand le porteur de l'od entre en vibration, non seulement par l'électricité, mais encore par la chaleur et le son ; c'est pour ce motif que Mesmer utilisait la musique. Quant à l'action de la musique sur les malades, dont on ne veut plus rien savoir aujourd'hui ou dont on ne commence à reparler que timidement, l'ouvrage de Kluge en parle explicitement et on y trouve une bibliographie sur ce sujet (5). Enfin, il faut observer que le véhicule d'od, de même que le porteur d'électricité, agit comme multiplicateur. C'est en raison de ce fait que nous voyons la loi de la diminution de la force en raison inverse du carré des distances céder le pas, dans les phénomènes occultes, par exemple dans la télépathie, à une autre loi, ce qui ne peut s'expliquer que d'une manière : c'est que la force mise en activité ne rayonne pas en tous sens, mais se transmet dans la direction que lui assigne la volonté.

D'après Mesmer les corps qui agissent le plus énergiquement sur l'homme, ce sont ceux de leurs semblables. C'est pourquoi l'action du magnétiseur doit être aidée par des sources vivantes d'od. Une somnambule conseilla à son magnétiseur de se faire lui-même magnétiser avant d'opérer

(1) KLUGE. *Versuch einer Darstellung de animalischen Magnetismus*, 394.

(2) RAGON. *Maçonnerie occulte*, 46.

(3) ARNDT. *Beiträge zu den durch den animal. Magnetismus bewirkten Erscheinungen*, 135.

(4) KLUGE. *Versuch...*, 395.

(5) KLUGE. *Ibid.*, 398.

sur elle (1). Mesmer lui-même recommande de former une chaîne avec le plus grand nombre possible de personnes, dont l'une pose sa main sur le malade, tandis que le magnétiseur se tient à l'extrémité de la chaîne (2). Hufeland dit : « Lorsque la personne, qui se mettait en rapport avec moi, pour magnétiser la malade, une somnambule affligée de crampes, tenait de sa main gauche la main droite de la malade et de sa main droite ma main gauche, pendant qu'avec ma main droite je touchais la main gauche de la malade, l'accès douloureux disparaissait immédiatement et on pouvait apprécier son bien-être par l'expression de sa physionomie et par ses paroles (3). Deleuze recommande également la chaîne humaine et ajoute que, si l'on y emploie des personnes de la campagne, on fait bien de les engager à prier Dieu en commun pour le malade, ce qui est un excellent moyen de soutenir leur attention et de diriger leur intention (4). On peut ajouter à cela — en excluant de prime abord toute récitation mécanique de prières ou de litanies — qu'il y a un facteur moral, l'émotion intime et le désir de secourir, qui intervient puissamment ; car le facteur psychique opère ici exactement comme, dans les adjuvants purement physiques, la vibration moléculaire — ; [peut-être ne faudrait-il pas non plus négliger ici l'influence des puissances occultes appelée par la prière]. Dans le journal « *Hermes* » on lit : « Placez en cercle, de part et d'autre du malade, plusieurs personnes bien portantes qui ont foi dans la vertu curative du magnétisme et prennent intérêt au malade, et ne se prêtent pas à l'opération par simple curiosité. Ces personnes doivent se mettre en contact par les pouces, de sorte que la personne placée à la droite du malade le touche de la main gauche, et celle placée à sa gauche de la main droite. Le magnétiseur doit former un des anneaux de la chaîne, et lorsqu'il veut faire des passes magnétiques, ses voisins doivent placer leurs mains sur ses épaules (5). L'accroissement de l'action magnétique ne peut-être décelée ici que par la sensation que subit le malade ; dans l'obscurité elle est contrôlée par la vue des sensitifs. « Si l'on place un certain nombre de personnes, dit Reichenbach, sur un même rang, de sorte qu'elles se tiennent toutes par les mains de même nom, on forme une chaîne d'individus dont le dernier à gauche et le dernier à droite fournissent un dégagement lumineux bien plus énergique que chez une seule personne (6).

---

(1) *Exposé de différentes cures*. Supplément 10.

(2) MESMER. *Aphorismes*, 302.

(3) HUFELAND. *Ueber Sympathie*, 166.

(4) DELEUZE. *Instruction pratique*, 91.

(5) *Hermes*, I, 85.

(6) REICHENBACH. *Odische Begebenheiten*, 87.

L'idée qu'on se faisait, dans la première moitié de ce siècle, de la force vitale n'est plus soutenable. Une force qui forme le corps, le vivifie et le conserve, mais n'a pas de support matériel, pas de substratum physique, devait paraître de plus en plus suspecte, avec les progrès des sciences naturelles : on finit par la biffer totalement et on réduisit l'homme à un problème de chimie, parce que le phénomène chimique est commun à la nature inorganique et à la nature organique et semblait le plus propre à expliquer la vie. Mais tous les efforts faits par le matérialisme pour expliquer les phénomènes ou fonctions jadis attribués à la force vitale, par les lois d'un échelon inférieur de la nature, laissèrent toujours un résidu inexpliqué et resteront aussi vains que, par exemple, la tentative de résoudre les problèmes de la stéréométrie par la géométrie plane. Nous ne pouvons donc nous passer de la force vitale pour expliquer l'homme, mais nous serons obligés de la rétablir en telle situation, et sous une forme telle, qu'elle soit à l'abri des objections fort justes qui lui ont été opposées jadis. Mesmer et Reichenbach ont trouvé précisément le véhicule matériel de cette force mystérieuse dans l'od, et l'od est bien à la hauteur de sa mission qui est de fournir la solution du problème de la vie. Dans une vaste série de phénomènes, qu'on peut poursuivre jusque dans le domaine des cristaux, il nous apparaît comme formateur, organisateur et vivifiant, même lorsqu'il est extériorisé et transféré sur un organisme étranger.

Vers la fin de son plus important ouvrage, Reichenbach a fait la comparaison de l'od avec les autres forces — ou « dynamides », comme il les appelle — de la nature : la chaleur, l'électricité, la lumière, le magnétisme, et montré combien plus profondément que ces forces, l'od pénètre dans notre vie physique et psychique. Si donc, dit-il, l'od pénètre si intimement dans la sphère corporelle et spirituelle de l'homme, s'il participe visiblement et d'une manière péremptoire au fonctionnement de l'âme, il est, comparé à toute autre force, ostensiblement plus rapproché du principe de vie qui existe en nous. Et, il en est même rapproché à un si haut degré qu'il est difficile, et même impossible, de tracer une ligne de démarcation entre le spirituel et l'odique. C'est cette fusion si intime entre les deux qui nous force à poser ce problème : l'od est-il simplement un principe agissant sur notre principe spirituel, ou fait-il partie intégrante de nous. Est-il une simple composante de notre élément mental, une portion constituante de notre être spirituel ? « (1) Reichenbach ajoute que cette question nous place « sur le seuil de choses élevées » : en effet, il est facile de se rendre compte que Reichenbach n'a écrit ni plus ni moins que *la physique de la*

---

(1) REICHENBACH. *Der sensitive Mensch*. II, 707, 708.

*magie*. Il est entré dans ce domaine aussi loin que ses prémisses le lui permettaient. Il devança de beaucoup ses contemporains en acceptant sans arrière-pensée les phénomènes du somnambulisme, et même celui des tables tournantes ; il n'y voyait d'ailleurs pas autre chose que des phénomènes conformes aux lois de la nature comme tous les autres, c'est un chapitre d'une psychologie et d'une physique inexplorées et qui ne peuvent être étudiées qu'en prenant pour point de départ l'od ou l'agent de nom quelconque qui lui est équivalent.

Pas de magie sans âme, car c'est l'action extra-corporelle de l'âme qui constitue la magie. Que l'âme soit elle-même de nature odique, ou que l'od ne soit que le moyen d'union entre l'âme et le corps (alors le périsprit de spirites), Reichenbach laisse la question ouverte ; de toutes manières les fonctions animiques, les fonctions vitales aussi bien que l'exercice de la pensée, sont liées à des phénomènes odiques. Comme la force vitale — ainsi que nous l'avons vu — peut s'extériorer grâce à l'od et être transportée, il s'en suit que la pensée peut également être extériorée. La transmission de la pensée s'imposerait donc logiquement à priori, même si l'expérience n'en avait établi la réalité.

La magie se trouve dès lors en possession de son discriminant nécessaire : l'action extra-corporelle de l'âme repose ou bien sur l'extérioration de la force vitale, ou sur celle de la pensée, ou enfin sur une combinaison de ces modes d'activité dans les phénomènes où une chose pensée, une idée-image intense se trouve organiquement réalisée par la force vitale, comme dans le regard de femmes enceintes et la production des marques chez les stigmatisées.

X.





## REFLEXIONS PHILOSOPHIQUES

Dans notre article du mois d'avril, nous avons embrassé les périodes de vies supérieures pour l'accomplissement de la loi divine et selon les règles de l'*Evolution* ; en pensant ainsi nous nous inspirions du souffle puissant des esprits, génies supérieurs de l'Au-delà, et de l'Aura ou rayons de force spirituels qui nous viennent de Dieu ou Parabrahm.

De ces envolées au séjour des sphères plus avancées que la nôtre, de ce milieu qui nous attire avec puissance et nous fait planer glorieusement, involuons vers les mondes inférieurs et opaques tels que la terre ; examinons à l'aide de la logique et du fait brutal, le mode divin par lequel l'éducation de l'humanité qui l'habite s'y parfait sous la triple *involution* des rayons de forces matériels, des rayons de force intellectuels, pour passer ensuite à l'action dominante et suprême des rayons de force spirituels.

Ainsi nous ferons du spiritisme divin, car nous nous reposerons sur ce qui émane de l'influence du soleil des soleils, du principe de toute force qui actionne les humanités matérielles en se faisant seconder par les humanités spirituelles qui protègent l'homme matériel et le font sagement *évoluer*.

Les philosophes qui eurent de la prescience, déclarèrent que les Messagers célestes, esprits avancés et glorieux, sous la volonté du Père des Pères après avoir longtemps évolué ou travaillé à leur avancement intellectuel, moral et spirituel, possédaient la *Faculté médiatrice en ce sens* : ils sont les intermédiaires entre la volonté de Parabrahm qui donne sans cesse, et la volonté des êtres terriens qui montent de même dans la lumière, conséquemment dans l'éternel devenir qui vient de Dieu. Les esprits supérieurs, autrement dit, sont les *médiateurs directs* de Dieu, dans ses rapports avec l'homme sorti du processus des choses et qui doit comprendre toujours mieux la qualité et la grandeur sublime de ces rapports.

Oui, le spiritisme supérieur et divin, lorsqu'on arrive aux grandes régions à l'aide du spiritisme ordinaire, s'y unifie, car il est composé de désincarnés de la terre et des esprits astraux voués à la direction des globes tels que le nôtre ; sur ces esprits astraux le mal n'a plus de prise car la bonté est leur règle et ils visent à la perfection pour se hiérarchiser ou occuper un rang mérité dans la création.

L'attraction divine s'associe aux efforts de tous ces êtres supérieurs ; elle envoie parmi eux des anges qui viennent séjourner sur les mondes fortunés qu'ils habitent, et tous tendent à l'unité et à l'harmonie en rivalisant de zèle pour l'accomplissement de travaux que notre langue imparfaite ne peut dénommer. Comme tous les êtres sortis de Parabrahm, ils évoluent, le progrès étant la loi générale ; leur objectif c'est leur élévation continue, leur gravitation vers la source infinie de toutes les forces dont le magnétisme tout-puissant les attire.

C'est une éducation transcendente qui ne s'effectue pas comme sur la terre, par la parole et son fluide sonique bien inutile en de telles demeures célestes, mais par la vue intime que chacun a pu acquérir des fluides ou rayons de force spirituels partis de la source éternelle et divine ; ces énergies souveraines, le *moi* les interfère toujours plus selon son avancement dans les mondes stellaires.

Dans les mondes avancés dont la densité est bien moindre que celle de la terre, chez lesquels la force centrifuge a dominé complètement la force centripète, les esprits ont un corps subtil et éthéré adéquat à la sphère où ils sont fixés ; logiquement leurs cellules cérébrales y subissent les mêmes métamorphoses dont parle si éloquemment M. Van der Naillen en son beau livre : *Dans le Sanctuaire*.

Et là, en interférant les énergiques ondulations des rayons de force spirituels, les éléments anatomiques du cerveau se mettent en évolution psychique, pour subir la même dégénérescence granuleuse que nous subissons sur la terre en de semblables conditions ; les cellules du neurone, le rôle du noyau et des nucléoles, celui du protoplasma, doivent y avoir les mêmes variations mutuelles malgré d'autres conditions d'ordre psychique. Pour bien comprendre cette évolution et ces variations, nous devons donc étudier la doctrine métaphysique que nous présente le très intéressant M. Van der Naillen en la basant sur la théorie des lignes de force, et sur ce que la science nous révèle actuellement en chimie et en physique.

Dans notre cercle bien inférieur, les esprits astraux et les désincarnés qui composent le spiritisme usuel, ne se rapprochent du spiritisme divin que très peu ; quelques individualités seules en ont acquis la puissance.

Le spiritisme divin sera longtemps encore combattu par le spiritisme ordinaire qui règne dans les mondes ordinaires et opaques, mais ce dernier s'améliore chaque jour par les influences d'en haut. L'humanité à laquelle nous sommes attachés pour un temps, dont les efforts vers le mieux doivent nous préoccuper, se débarrasse peu à peu des membres à tendances perverses, qui la font piétiner sur place, et comme les mauvais se comptent

par quatre-vingt quinze sur cent, et les bons; réellement bons, par cinq sur cent, nous sommes étouffés par les pervers et les impurs qui nous dominent de leurs rangs pressés.

Adonnés au culte de tout ce qui est matériel et qui porte le signe des mauvais instincts, les habitants terriens, pour la plupart, sont des esprits incarnés bien réfractaires à l'émancipation des esprits voués à la recherche de l'Au-delà; positivistes et néantistes ont le culte de l'or et lui élèvent des autels, ce qui attire parmi eux des esprits désincarnés redoutables qui créent un véritable enfer pour le travailleur sur ce monde où chacun devrait avoir le pain quotidien assuré.

La progression vers un état meilleur est lente, désespérante, pour tout esprit qui a de l'initiative; les intérêts personnels et ceux du milieu dominent toutes considérations. Heureusement le père, le soleil des soleils, Dieu nous envoie d'une manière indiscontinue des rayons de force intellectuels; notre séjour parfois si misérable est illuminé ainsi, en certains points, par la science du mieux et du bien et ces points-là suffisent à certaines âmes, comme appui et contact, pour interférer des rayons de force spirituels. Il faut qu'il en soit ainsi pour créer des consciences et leur faire connaître le vrai Dieu unique et omniscient, Parabrahm.

Cette connaissance de Dieu, centre universel de lignes de force qui rayonnent partout et pénètrent tout, met les hommes en rapport avec les grands messagers divins; ces irradiations étant constantes, nous devons nous les assimiler à l'aide de notre avancement intellectuel et moral, surtout par la méditation et notre soif de pureté spirituelle. Ainsi nous communierons en Parabrahm, il sera en nous et nous serons en lui.

L'action spirite humaine ne peut tout réaliser; si intellectualisée soit-elle il lui faut des professeurs. Ce sont les *Missionnaires* de sphères plus heureuses, plus avancées à tous les titres qui descendent jusqu'à nous s'incarner en notre sorte d'enfer, pour nous inciter à l'étude et aux œuvres vraiment humanitaires.

Ces missionnaires nous apportent bien la loi de Dieu, mais mitigée et appropriée à nos tempéraments et à nos instincts grossiers; leurs doctrines plus hautes que les nôtres, venues de mondes célestes plus en rapports directs avec le Maître des Maîtres, nous étonnent, heurtent violemment nos préjugés, nos coutumes, et alors les lois politiques qui nous régissent leur sont rudement appliquées.

Ce sont des révolutionnaires qu'il faut martyriser.

Le Dieu des religions d'état ne peut supporter l'ingérence dans les pratiques séculaires de choses nouvelles et encore incompréhensibles; pour les religions officielles ce fut toujours un crime d'évoquer les esprits astraux, les

âmes des morts, et en plus de la damnation éternelle [due aux récalcitrants, elles appellent à leur secours le bras [séculier. L'Etat ayant ses juges gardiens du Code, fait appliquer à tout novateur les peines les plus sévères, même la mort.

Et les siècles s'entassent sur les siècles devant le grand silence imposé aux masses en sourd travail d'émancipation. Lorsque le terrain semble préparé, à cette humanité dégradée et ployée sous le joug du plus fort, Parabrahm envoie un Messie, un Christ. A ce messager de la bonne nouvelle tous les pharisiens tendent des embûches formidables ; ils surexcitent les errements populaires et le *Messie* est immolé ; la hache, le feu, la croix en ont raison. Les esprits arriérés de l'espace applaudissent à ces sentences.

Et les disciples de ces messies, les amis de la bonne nouvelle qui l'annoncent en tous lieux, sont incarcérés, condamnés aux supplices infâmes ; ces désincarnés peuplent le monde spirite ambiant et ce sont eux qui se manifestent en esprit, ou bien ils viennent s'incarner parmi leurs bourreaux pour leur expliquer ce qu'ils peuvent être. C'est là régénération commençante de cette terre de pleurs et de grandes misères.

Les générations nouvelles, plus éclairées par ces visiteurs jadis sacrifiés aux haines des partis défilent les Messies ; elles en font des Homme-Dieu, leur élèvent des sanctuaires et punissent avec rage qui blasphème contre les anciens condamnés de droit commun.

Donc sur les terres inférieures telles que la nôtre (un enfer dont nous pouvons faire un paradis) le passage d'un missionnaire ou Professeur céleste, si douloureux soit-il pour lui, ne fut jamais chose vaine ; une indissoluble et infaillible fraternité unit tous les êtres à Parabrahm. Dieu distribue à l'heure et au temps voulu à l'homme des terres inférieures, pour le relever et lui imprimer le baptême de la grande solidarité par l'intermédiaire d'un génie ou messie, tout ce qui est nécessaire à son salut ou à son évolution.

C'est bien là l'éducation divine réelle que nous avons essayé de décrire sommairement ; elle est donnée lentement et sagement à des planètes telles que la terre, séjour véritable d'épreuves dont l'âme peut sortir régénérée, semblable au fer grossier qui fondu et mis en barres, laminé et incessamment martelé, devient cet acier Bessemer, souple, élastique, capable des plus grandes résistances.

Des mondes inférieurs passons aux mondes intermédiaires, en prenant pour point de comparaison la terre qui sera notre objectif, car elle est devenue meilleure, d'une manière sensible ; son évolution harmonique vers le mieux et la meilleure entente de la loi divine lui épargnent déjà

bien des douleurs ; sa route vers Parabrahm est moins dure car le chiffre du bien y augmente au détriment de celui du mal.

La volonté divine se comprendra mieux, ou se révélera mieux à notre entendement si on considère son plan de relèvement quant à notre humanité. Un point d'appui et de contact avec elle pouvait être choisi par la Céleste influence de l'Aura divine pour se mieux faire connaître et s'étendre rapidement à l'encontre du mal.

Mais pour annihiler les effets prédominants de ce mal, fallait-il que la sagesse supérieure usât de certaines précautions ; aussi que fit-elle ? elle prit un noyau choisi d'intelligences incarnées plus nombreuses que les précédentes et qui avaient su évoluer. Pour préserver ce noyau intellectuel des interventions étrangères malsaines, il désira que leur entendement et leur moi ne s'ouvrit qu'aux enseignements spirituels et matériels des Messagers célestes.

En lisant le Deutéronome et l'Exode, ne trouvons-nous pas qu'il est recommandé d'une manière nette et précise de ne pas évoquer les âmes des morts encore plus attardées alors qu'elles ne le sont aujourd'hui ? et surtout de communiquer avec les mauvais esprits et les Dieux étrangers ?

Des gens, tant soit peu absurdes, qui en sont encore à l'alliance avec les hébreux contractée par Dieu depuis *Moïse*, s'imaginent que la terre n'a pas fait un pas depuis ce prophète et que Jésus n'a point aussi contracté une alliance avec tout le genre humain ; mais, cette révélation s'est étendue dans les quatre parties de notre monde et c'est en vain que les humanimaux tempêtent contre le mouvement actuel du spiritisme.

Les Israélites ont usé et mésusé du spiritisme divin ; selon eux il leur était affecté tout spécialement. Ils avaient confisqué Dieu à leur profit, s'imaginant que l'être infini se confinait dans leur tabernacle et ne pouvait même exceptionnellement en sortir pour les autres peuples de la gentilité ! Mais la révélation est progressive, nous l'avons répété sans cesse, et les lignes de force intellectuelles et les lignes de force spirituelles émanées de Dieu, peuvent être interférées par les esprits incarnés, selon les temps, les lieux et le développement intellectuel et spirituel des Aura de chaque humain.

L'aura divine s'est toujours distribuée sans mesure à tous les fondateurs sérieux de religions, se révélant aussi bien aux Egyptiens qu'aux Grecs, aux Perses qu'aux juifs et aux peuples qui parlaient usuellement le sanscrit.

Dans son œuvre *Dieu l'homme*, un philosophe bien connu, Ballanche, s'exprime ainsi à ce sujet, aussi dans sa Palingénésie sociale : « Les destinées humaines n'auraient-elles eu une direction que chez le peuple Hébreu ? « le reste des nations aurait-il été abandonné à l'incertitude de la pensée

« humaine dépouillée à la fois de toute révélation et de toute tradition !

« Tous les documents de l'histoire, tous les témoignages des siècles  
« seraient-ils menteurs en ce point ! Ceux à qui fût attribué l'éminente  
« fonction de civiliser les hommes, voulez-vous les faire descendre de la  
« sphère élevée qu'ils dominent, pour les changer, de votre propre auto-  
« rité, en de vils et d'heureux imposteurs ? Voulez-vous que votre dédain  
« aille ensuite des jongleurs au genre humain lui-même qui se laisserait  
« toujours abuser ? Voulez-vous enfin, substituer les aveugles, les contin-  
« gences du hasard au gouvernement régulier, à la conduite initiatrice de  
« la providence ? Voulez-vous encore donner un démenti formel à la plu-  
« part des premiers pères de l'Eglise qui n'ont pas hésité à reconnaître des  
« missions dans la gentilité ? Et surtout n'est-il pas écrit, dans les actes  
« des apôtres, que Dieu ne s'est jamais laissé sans témoignages ?

« N'est-ce pas en cela que consistent les traditions générales du genre  
« humain traduites dans toutes les langues, acclimatées chez tous les peu-  
« ples, selon le génie des peuples et des langues, transformées dans tous  
« les cultes, selon les temps et les lieux ?

« N'est-il pas écrit dans ces mêmes actes des apôtres, que Moïse s'était  
« instruit dans toute la science des Egyptiens ? Or, la science des Egyptiens  
« entraînait donc aussi dans les voies préparatoires du christianisme. »

Pour diriger les anciens dogmes, des révélations diverses sont intervenues ; si dans toutes les formes les plus grossières des cultes, il exista la notion d'un Dieu un et éternel, comment n'eut-elle pas été donnée aux initiés ? plusieurs théologiens distingués se sont accordés pour déclarer que ce point du spiritisme divin s'est étendu jusqu'aux gentils.

Le culte de *Vesta* chez les Romains, dont elle fut la divinité tutélaire et protectrice, préparait en un excellent esprit et en secondant le peuple roi que ce culte protégeait, à s'aggréger suffisamment de nations diverses pour recevoir la doctrine de Jésus, celle de la bonne nouvelle. Celui qu'on a nommé l'Homme-Dieu, après son crucifiement fut bien un esprit humanitaire, un missionnaire qui vécut parmi nous ; il prêcha de nouvelles croyances qui élargissaient l'antique Mosaïsme et mourut sur le gibet. Depuis, Dieu fut le frère des hommes, tandis que dans l'antiquité il n'était que leur Père ; nous ne pouvons développer l'action sur l'avenir de cette importante mission et du changement qui en est survenu.

Dans l'ordre universel rien ne se fait par bonds ni éclats ; mais ces mouvements successifs dans la manière de penser, après Jésus le bon Messager, n'ont pas moins amélioré notre terre avec lenteur ; au lieu d'un cinquième de gens tournés vers le bien, nous en avons un tiers à notre époque de spiritisme moderne, la doctrine nouvelle ayant permis un sérieux avancement

intellectuel et moral, même spirituel, à des millions d'hommes plongés jadis dans le sensualisme le plus grossier.

Les anges gardiens d'un globe, les initiés aux vues divines sur cette sphère que meut l'aura de Parabrahm, appliquent ces vues à la bonne direction évolutive de l'humanité qui y vit.

Dans les manifestations actuelles reçues par les élèves d'Allan Kardec, il est insoutenable, il est absurde de prétendre que seuls, les mauvais esprits se manifestent.

Les bons esprits ne se plaisent pas dans un « doux farniente », l'oisiveté étant le contraire de leur nature ; ils professent selon leur savoir et sont les précurseurs des messagers divins.

Nous sommes à un moment solennel de la Révélation de Dieu notre Père et notre Frère, puisqu'elle a secoué les penseurs de toutes les parties du monde, et forcé les positivistes les plus en vue dans le monde savant à discuter du spiritisme et à s'en préoccuper.

L'indifférence ne peut être la loi de Dieu, de Parabrahm Raison-Mouvement, qui est l'ordre et la raison mêmes ; à toutes les époques antérieures aux révolutions des sphères infinies, il a suivi son plan divin pour la vie universelle, conséquemment sa révélation incessante n'a jamais cessé d'être effective dans le temps.

L'aura divine ou le spiritisme divin est un état de Parabrahm ; il est la raison d'être permanente de toutes les harmonies, la base éternelle et la loi fatale par laquelle les mondes visibles et invisibles sont mus logiquement et divinement.

(A suivre)

P.-G. LEYMARIE.

---

## HISTOIRE DE KATIE KING

Nous continuons la série des témoignages relatifs aux phénomènes qui se sont produits à diverses époques, en la présence et sous l'influence de la médiumnité de Miss Cook.

Parmi les témoins qui eurent le privilège d'assister à ces séances remarquables, plusieurs émirent des doutes sur la réalité des apparitions. Il leur semblait presque impossible de croire qu'un esprit puisse se matérialiser et se rendre ainsi visible et tangible pour tous. Ils s'étonnaient de voir que Katie King se laissait toucher, qu'elle pouvait écrire des lettres sous les yeux des spectateurs, sa conversation même les remplissait d'étonnement. Elle montrait tous les traits de caractère d'une jeune femme vive et

pétulante, puis elle disparaissait tout à coup en rentrant dans le cabinet et plus rien !

C'était plus qu'il n'en fallait pour mettre en éveil la curiosité de tous les spirites ou des sceptiques qui avaient pu contempler ses traits et toucher son corps improvisé.

Les uns voulaient dévoiler le truc qu'ils supposaient exister ; les autres cherchaient à contrôler scientifiquement les faits spirites : ce sont ces derniers qui l'emportèrent, hâtons-nous de l'ajouter, pour la plus grande gloire du spiritisme!...



Depuis le départ de Katie King, d'autres médiums ont obtenu les mêmes phénomènes qui ne sont pas aussi rares qu'on le pense ; seulement, les conditions nécessaires à leur obtention sont insuffisamment connues.

#### TÉMOIGNAGE DE M. GEORGE. H. TAPP

Ce Monsieur, membre de la Société spirite de Dalston avait connu Miss Cook au début. Il donne beaucoup de détails afin de mieux établir la différence qui existait entre Miss Florence Cook le médium, et l'esprit Katie.

Il déclare que « les points de dissemblance entre Katie et le médium étaient souvent remarquables, non seulement pour les traits, mais aussi pour la grandeur et la forme. La ressemblance entre les deux était parfois à peine perceptible. Lorsqu'il vit la forme complète de l'Esprit pour la pre-

mière fois, elle mesurait cinq pieds six pouces, debout et pieds nus sur le parquet. Elle était forte et large des épaules et contrastait beaucoup avec son médium qui était beaucoup plus petite et plus mince ».

Katie King s'est souvent tenue debout à côté de M. Tapp, elle s'est même appuyée contre lui, pendant plusieurs minutes, en lui permettant de bien examiner sa figure sous une forte lumière.

Une fois l'Esprit posa son bras droit sur ses mains étendues et lui permit de l'examiner de près. M. Tapp remarqua que le bras était rond, bien formé et aussi plus long que celui de Miss Cook. Les mains étaient beaucoup plus grandes et les ongles bien faits, très différents de ceux du médium qui avait la mauvaise habitude de se les ronger.

Ce dernier détail prouve bien la différence des deux personnes. « Pendant que d'une main il tenait le bras de Katie, M. Tapp passa légèrement son autre main le long du bras, commençant par le haut. « La peau, dit-il, était excessivement lisse, comme de la cire ou du marbre ; cependant il était chaud, la température était la même que celle d'une personne ordinaire en bonne santé ».

« Il n'y avait *pas d'os au poignet*. Je le serrai légèrement de nouveau, puis je dis à Katie que les os manquaient. Elle se mit à rire et répondit : « Attendez un moment ». Alors elle circula parmi les autres personnes, puis revint, et plaça de nouveau son bras sur la main de M. Tapp ; cette fois il fut satisfait, il reconnut la présence des os...

En deux autres occasions il vit que Katie avait de longues boucles qui lui tombaient jusqu'à la taille ; les cheveux étaient de couleur châtain clair, tandis, qu'au contraire, les cheveux du médium étaient coupés courts, non frisés et étaient d'un brun foncé, presque noir. Les yeux de Katie n'étaient pas toujours de la même nuance, quelquefois ils étaient bleu clair, d'autres fois brun foncé, différence remarquée par plusieurs témoins. » (Rien n'est plus difficile que de dire exactement la couleur des yeux en général, car ils changent par le reflet des couleurs qui sont près du visage, chacun peut le constater).

Un certain soir, Katie King sortant du cabinet, leva son bras droit, il était de couleur sombre, presque noir ; puis, le laissant tomber le long de son corps, elle le releva de nouveau et le bras avait repris sa couleur naturelle de chair blanche, comme l'autre. Ce changement de nuance fut presque instantané.

A l'une des séances, M. Tapp se permit de plaisanter avec Katie ; elle se fâcha et lui envoya brusquement un fort coup de poing à la poitrine. Il fut surpris, le coup lui ayant fait assez de mal ; et il saisit immédiatement Katie par le poignet droit. « Son poignet » dit-il, « céda sous ma pression,

comme un morceau de carton mince ou de papier, et même, je dirai plus, mes doigts se rencontrèrent à travers son bras qui fondait en fluide. Je desserrai mes doigts, et exprimai mes regrets d'avoir oublié les conditions, car je craignais vivement que le médium ne souffrit par mon imprudence ; mais Katie King me rassura en me disant que mon acte *ayant été involontaire*, elle pourrait empêcher de mauvais résultats pour la santé de Miss Cook ».

Pour conclure, M. Tapp se porte garant de la bonne foi, et de l'intégrité de Miss Cook et de sa famille.

Il est évident que quelque pouvoir anormal était en œuvre pendant les séances de Miss Cook, aucun investigateur intelligent ne semble l'avoir nié. Katie était à peine partie depuis *quarante secondes* qu'on tirait le rideau du cabinet ; on voyait alors Miss Florence Cook se réveiller lentement. Matériellement, il était impossible que le médium eût pu changer de robe et mettre ses bottines en un instant ; de plus, la couleur des cheveux était changée, toute trace des vêtements blancs et flottants dont l'Esprit se servait, avait disparue.

Miss Cook portait généralement une robe noire ajustée et se chaussait de bottines très hautes qui demandaient un certain temps à mettre. Ceci, pour bien démontrer la différence qu'il y avait entre elle et l'Esprit qui se promenait pieds nus. Du reste, plus tard, Katie se montra à côté du médium dans le cabinet ; les témoignages à cet effet sont aussi probants que possible.

La différence de nuance des cheveux était tellement marquée, que quelques-uns émirent la supposition d'une perruque ; cette explication fut également repoussée, car le professeur Crookes ainsi que Mme Ross-Church avaient vérifié jusqu'à la racine des cheveux sur la tête de Katie. Quelques spécimens des cheveux de l'Esprit étant examinés au microscope, ils furent trouvés naturels, quoiqu'un peu gros pour une femme.

Par la suite, *aucun doute ne fut possible*, car les expériences qui furent faites, fournirent la preuve indéniable de *l'individualité distincte* de Miss Cook et de l'apparition.

Le phénomène de la matérialisation d'un Esprit était si nouveau pour tous, que même des spirites incrédules cherchaient à expliquer par la fraude ce qu'ils ne comprenaient pas. Ils supposaient que Miss Cook se déguisait et venait jouer le rôle de Katie King. Un M. Volekman voulut le prouver en saisissant l'Esprit. Il se leva subitement et chercha à maintenir Katie ; celle-ci, cependant, réussit à lui échapper et l'on trouva Miss Cook sur sa chaise comme à l'ordinaire, avec tous les liens qu'on lui avait mis au début de la séance. Cet incident confirma l'authenticité du phénomène et

beaucoup de personnes écrivirent alors des témoignages en faveur du médium. Quelques détails de la soirée, furent publiés par le « London Society », en février 1874, sous la signature de M. Dumphy avocat, homme de lettres bien connu.

#### TÉMOIGNAGE DE M. HENRY DUMPHY

« Je me rendis à la séance qui eut lieu chez M. Luxmoore, le 9 décembre 1873. Je pris place entre Lady C... et M. Blackburn, tenant leurs mains pour former la chaîne magnétique.

L'apparition se montra plusieurs fois et enfin s'avança jusqu'au milieu de la chambre. Elle était vêtue d'une longue robe blanche, avait une double jupe et les pieds nus ; elle portait un long voile blanc qui couvrait sa tête et retombait le long de sa robe. Un monsieur de la société demanda la permission de s'approcher de l'Esprit, ce qui lui fut accordé ; il quitta donc la chaîne et s'avança vers Katie qui lui tendit la main ; il la pressa dans la sienne, puis retourna prendre sa place. L'apparition s'avança alors au fond de la salle, lorsqu'une personne qui m'était totalement inconnue s'élança et saisit l'Esprit par la taille en s'écriant : c'est le médium ; aussitôt deux ou trois messieurs se précipitèrent sur lui pour lui faire lâcher prise et une lutte s'en suivit. Comme je n'y prenais part, je pus observer à mon aise ce qui se passa. Je remarquai que la forme semblait perdre d'abord ses pieds et ses jambes, et pour s'échapper faisait des mouvements ondulatoires, semblable à ceux d'un phoque dans l'eau ; la personne qui avait saisi Katie King semblait la maintenir solidement, mais elle ne put l'empêcher de disparaître, car elle réussit à se dégager de son étreinte brutale, sans laisser aucune trace de son existence corporelle, pas même un lambeau d'étoffe. Elle ne put rien garder, malgré ses efforts ».

A la suite de cette brusque attaque, Miss Cook fut très malade toute la nuit ; deux médecins la veillèrent car elle avait de violentes convulsions. Lady C... et Mme Ross-Church passèrent également la nuit à son chevet, veillant sur elle de leur mieux.

Bien des médiums ont été saisis depuis cette histoire, les uns trichaient les autres obtenaient des phénomènes réels ; mais aucun des faux médiums n'avait consenti à être ligoté sur sa chaise, comme l'était Miss Cook, ni à supporter une lumière suffisante pour distinguer la vérité de l'imposture. Au contraire, des médiums authentiques tels que William Eglinton, pour ne nommer que celui-là, ont obtenu des apparitions réelles, malgré les conditions sévères imposées et acceptées.

Eglinton se plaçait dans une sorte de cage en fil de fer ; la porte se fermait avec des cadenas que les spectateurs apportaient eux-mêmes et

dont ils gardaient la clef pendant la séance. Donc, avant de paraître, les Esprits devaient passer à travers la cage et le rideau qui fermait le cabinet noir ; ils triomphaient de ces obstacles et paraissaient quand même dans la salle.

Dans ces conditions il était impossible de douter de la bonne foi du médium.

Depuis Katie King, d'autres médiums se sont développés et ont obtenu des manifestations identiques.

M. Sargent, lors de la compilation de son livre, écrivit au Dr Gully pour lui demander de plus amples renseignements ; voici sa réponse :

#### LETTRE DU DOCTEUR J. GULLY

« A la question spéciale que vous me posez, relative à mes expériences pour la matérialisation des Esprits, par la médiumnité de Miss Cook, je dois que dire depuis deux ans que je fais mes observations, j'ai assisté à de nombreuses séances et n'ai plus le moindre doute ; au contraire, j'ai la plus forte conviction que les matérialisations sont réelles.

Il n'y a pas lieu de mettre en doute l'honnêteté des personnes présentes ou d'accuser qui que ce soit de supercherie. J'ai observé que le pouvoir de l'Esprit augmentait graduellement, les faits suivants vous le prouveront.

Pendant les premières séances, la figure seule était formée, quelquefois les bras et les mains apparurent ; la figure se montrait sans cheveux, le crâne n'était pas visible et nous apercevions comme un masque animé. Les yeux et la bouche remuaient. Graduellement, nous avons pu obtenir la forme entière qui parut après cinq mois de séances tenues une ou deux fois par semaine. Peu à peu l'apparition se forma plus rapidement. Elle changeait ses cheveux, ses vêtements, la couleur de sa peau, selon notre désir.

La voix se fit entendre longtemps avant la formation complète du corps ; elle avait un son rauque, sauf quand Katie se joignait à nous pour chanter. Elle faisait alors entendre *une voix claire et sonore* de contralto. Au contact sa peau semblait douce et d'une chaleur naturelle, ses mouvements étaient fort gracieux ; mais quand elle se baissait à terre pour ramasser un objet, il me semblait que son corps et ses jambes se pliaient en arrière.

Quand la photographie fut prise, celle où je me suis assis à côté de Katie, j'ai tenu sa main pendant deux minutes au moins, à trois reprises différentes, car nous avons posé trois fois le même soir ; je fus forcé de fermer mes yeux à cause de la lumière intense du magnésium qui nous éclairait. Katie avait déclaré qu'il fallait éviter de la regarder fixement pendant qu'elle posait devant l'appareil.

Je crois que l'on eut pu obtenir d'elle beaucoup d'information concernant les mystères d'outre-tombe, mais les assistants semblaient toujours préférer la plaisanterie ; ils complimentaient Katie et la séance se passait en conversations inutiles et sans intérêt. J'étais ennuyé de toutes ces futilités dites pour elle et par elle. J'aurais voulu la questionner sur les sujets qui intéressent tous les spirites sérieux.

Je n'ai pu lui parler qu'une ou deux fois, à mon grand regret.

L'on peut se demander si ces Esprits peuvent donner une idée exacte de leur état et, pour ma part, je pense que leurs facultés se développent en même temps, soit au moral, soit au physique, et que si on les questionnait intelligemment, ils répondraient de même. Je crois que si les assistants avaient davantage le désir de s'instruire, des Esprits d'un ordre plus élevé seraient envoyés dans les cercles ; nous instruiraient sympathiquement à l'aide de la parole, par les écrits ou par l'inspiration.

Aussitôt qu'un homme a la conviction de la réalité de la présence des Esprits et de l'absence de toute duperie, il devrait avec volonté se préparer à recevoir l'instruction spirituelle qui lui serait sûrement donnée.

Des manifestations physiques s'obtiennent par l'alphabet ; si le spiritisme s'en tenait à cela, l'humanité n'en profiterait guère. Je pense, comme vous, que le spiritisme est destiné à écarter l'épais nuage d'obscurité qui rend actuellement toutes les religions plus ou moins superstitieuses.

Le spiritisme est une vérité nouvelle qui permettra aux âmes de la terre d'entrer en communion avec les âmes libres de l'espace ; ces âmes pourront nous révéler encore l'œuvre mystérieuse de la *grande cause* et du *grand effet*, nous pourrons alors établir une religion philosophique.

De son côté, la philosophie pourra progresser au lieu de tourner dans un cercle restreint, comme elle l'a fait depuis Platon jusqu'à nos jours.

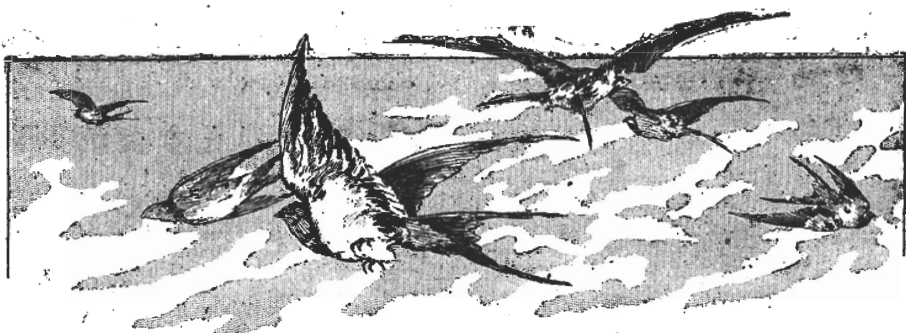
L'étude en est aride et le résultat négatif. »

Ainsi se termine la lettre du Dr Gully ; on le voit, après deux ans d'études, le docteur était devenu spirite convaincu ; il avait compris la haute importance de notre cause et l'influence qu'elle était destinée à exercer sur l'orientation nouvelle de la pensée.

(A suivre).

B. DE LAVERSAY.





**ANNIVERSAIRE D'ALLAN-KARDEC A LIÈGE :** Le 28 mars, l'Union spirite Liégeoise a fêté en son local, place Cokerill, café du Centre, 2, l'anniversaire de notre vénéré maître Allan Kardec.

Plus de 200 personnes y ont assisté.

Une allocution ardente a été prononcée, un poème y fut lu dédié à la mémoire du Maître, sur les bienfaits du spiritisme.

L'auditoire écoutait avec recueillement et sympathie avec un grand enthousiasme présage d'une fraternelle entente pour le présent et l'avenir.

Après la cérémonie, un banquet modeste a clôturé cette belle journée. Les convives se sont séparés, le cœur plein de courage et de tendances fraternelles, se promettant la solidarité réciproque.

Nous esons l'espérer, un plus grand nombre d'adhérents viendra l'année prochaine parmi nous.

Un Poème spirite très intéressant a été lu par M. Joseph Thiez Fays, secrétaire.

A Paris, en Italie, en Espagne, etc., cet anniversaire a été célébré dignement.

---

## RECHÈRCHES SUR LES IDENTITES DES ESPRITS

Le 25 juin 1896 nous étions réunis à Montmartre chez Mme Herb, 4 bis rue d'Orsel, mon ami L... de C... et moi-même. Mme Herb est le médium voyant et a incarnation avec lequel j'ai obtenu de nombreux phénomènes de clairvoyance et de lecture de pensée.

J'espérais arriver à établir, grâce à ses qualités de voyante, l'identité de certaines personnalités évoquées par moi-même, peu connues de moi, absolument inconnues du médium, de façon à écarter toute hypothèse d'explication du phénomène par la transmission de pensée.

J'ai obtenu avec le même médium des faits nombreux de transmission mentale de pensée, notamment en présence d'un jeune peintre de mes amis, M. H... prêt à en témoigner à qui voudra l'interroger. Mais la transmission mentale de pensée ne suffit pas pour prouver la survivance, ni même la spiritualité de l'âme. Elle peut s'expliquer par une extériorisation de la force animique émergeant et rayonnant du cerveau humain. Il faut aller plus loin pour démolir l'édifice élevé avec tant de soins par les savants matérialistes. Et l'on ne saurait mieux faire, je crois, que de multiplier les

recherches sur les identités des esprits pour établir l'existence des forces psychiques extérieures et objectives dont quelques-unes ne sont autres que des désincarnés mêlés au tourbillon de notre existence terrestre.

C'est pourquoi je considère comme très importante la séance que je vais rapporter ici.

Après avoir mis le médium en état somnambulique, je place dans ses mains une enveloppe de lettre écrite de la main de l'entité désincarnée que je voulais évoquer, pendant que le compagnon de mes expériences s'apprêtait à écrire.

Il est nécessaire de dire, à ce propos, que je n'avais vu que deux ou trois fois l'individualité évoquée, que mon ami la connaissait mieux que moi mais ignorait la plupart des détails de sa vie conjugale et de son existence de jeune fille et que le médium ne la connaissait pas du tout.

Il s'agissait de la femme d'un de mes collègues de l'administration à laquelle j'appartiens, lequel vit encore et que j'avais eu soin d'empêcher d'assister à l'expérience, afin d'éviter toute suggestion et toute explication par l'hypothèse de la transmission de pensée.

Au premier contact de l'enveloppe, le médium tressaille. Il croit voir l'entité évoquée, est bientôt possédée et entrancée par elle.

Le médium n'a plus conscience de sa personnalité et ne répond plus quand on l'appelle par son nom. Et c'est l'individualité évoquée qui répond à sa place par ses organes comme si elle était temporairement incarnée.

Je n'insisterai pas sur les détails oiseux du dialogue, me bornant à le résumer dans ses traits les plus caractéristiques.

L'individualité incarnée décrit son physique assez nettement pour qu'on la reconnaisse. Il s'agit ici, bien entendu, de l'aspect extérieur de son corps astral modelé comme un décalqué sur son corps matériel désagrégé.

Elle éprouve un sentiment de bien-être au contact de l'enveloppe que le mari absent m'avait chargé de lui remettre. Elle prétend qu'il s'en dégage un fluide qui lui fait du bien et demande qu'on lui apporte quelque autre chose de son mari.

Elle dit à peu près exactement l'âge de son mari.

Elle semble faire des efforts de mémoire pour se rappeler depuis combien de temps elle est décédée. Elle finit par dire très exactement le nombre de mois.

Elle décrit fort bien son caractère et celui de son mari, insistant sur l'apathie bien connue de son époux, sur des tics à lui particuliers. Elle recommande la foi à son mari, lui prédisant qu'elle lui apparaîtra en songe, ce qui s'est réalisé deux fois depuis.

Elle donne des détails sur les rares personnes qui ont accompagné son corps au cimetière.

Elle donne sur la maladie spéciale dont elle était affectée des détails particuliers en la localisant très exactement, disant qu'elle en souffrait depuis vingt ans, quand elle en est morte, — circonstances ignorées du médium et des assistants.

Elle manifeste une vive affection pour son mari survivant ce qui était tout à fait conforme à sa nature.

Elle fait ensuite sur sa vie antérieure à la vie conjugale des révélations tout intimes, disant qu'elle avait été brouillée avec sa mère à cause d'une sœur aînée, plus grande, mieux faite de sa personne et préférée de la mère, — tous détails ignorés du médium et des assistants.

Ici la communication semble prendre fin et se termine par ces mots : « Vous me ferez revenir — vous m'apporterez quelque chose de mon mari... quelque chose qu'il reprendra après. »

Le médium reprend alors sa personnalité.

A quelques jours de là j'ai obtenu une autre communication avec un objet ayant appartenu au mari, toujours en l'absence de ce dernier.

Au contact de cet objet, la possession se reproduit et la femme reconnaît cet objet comme ayant été donné par elle à son mari, détail ignoré du médium et des assistants.

Voilà donc une communication très remarquable à plus d'un point de vue. L'individualité évoquée et possédant le médium a donné sur sa vie conjugale et son existence de jeune fille des détails particuliers, tous ignorés du médium et dont quelques-uns étaient même inconnus du compagnon d'expérience qui écrivait la communication.

J'insisterai plus particulièrement sur la détermination, la localisation et la durée du mal qui a causé la mort de la personne évoquée, sur sa brouille avec sa mère, sur ses mauvaises relations avec sa sœur, sur la reconnaissance de l'objet appartenant à son mari, apporté à la séance suivante, que la femme disait avoir donné en cadeau à son époux, tous détails ignorés du médium et des assistants.

Les faits connus de moi sur le caractère, les habitudes et les tics du mari peuvent s'expliquer par une transmission mentale de pensée du magnétiseur; au magnétisé; ceux connus seulement de mon ami, présent à l'expérience, pourraient aussi à la rigueur s'expliquer de la même manière. Mais alors il faut admettre que la transmission mentale de pensée peut exister entre un assistant et le sujet magnétisé par un autre fait extraordinaire et remarquable en lui-même, que j'ai constaté plus d'une fois avec le même

médium, notamment en présence du peintre dont j'ai parlé plus haut et du docteur B.... ancien gouverneur du Dahomey.

Mais les faits ignorés du médium et des assistants se dérobent entièrement à l'explication par la transmission mentale de pensée.

Il faut donc recourir à l'hypothèse d'une force occulte intelligente qui paraît être l'individualité évoquée, puisqu'elle a donné sur sa vie des détails connus d'elle seule.

Ces détails de la vie conjugale et de l'existence de jeune fille de la personne en question ont été reconnus exacts en confrontant la communication obtenue avec une conversation qui a été tenue avec le mari d'une manière très consciencieuse.

Assurément, ils n'ont qu'une valeur purement subjective, pour le mari survivant qui connaissait seul ces détails et qui n'a pas assisté aux expériences.

La seule hypothèse possible, en dehors de celle des esprits, est que le médium ayant le don de double vue, a lu à distance dans la pensée du mari absent. Mais l'hypothèse de l'identité de l'esprit évoqué est la seule qui explique suffisamment les faits, par la raison que l'existence d'une force intelligente, occulte, n'est pas plus contraire à la raison que celle d'une même force psychique de personne vivante, s'extériorisant à une grande distance pour lire dans la pensée d'un inconnu.

Je ne me dissimule pas que les preuves d'identités sont rares et difficiles à obtenir. Mais cette expérience peut, par sa simplicité même, prendre une valeur toute particulière au point de vue spirite. Et je crois, avec Aksakof, que c'est en multipliant et analysant des phénomènes de ce genre que l'on peut arriver à la démonstration expérimentale de l'existence d'esprits désincarnés, indépendants de ceux que la magie et la théosophie disent exister dans l'immense tourbillon psychique qui fermente dans les profondeurs du plan astral.

JULIEN LARROCHE.

## PHÉNOMÈNES DE VISION

Notre principal devoir, à nous spirites, doit être de propager autant que possible la doctrine qui fait l'objet de notre foi ? Comment et par quels moyens ?

Les moyens ne sont pas faciles, vu les adversaires si nombreux ; et qui parmi nous, ignore l'ironie, le sarcasme, la raillerie auxquels nous sommes exposés, si nous avons seulement le courage de confesser nos croyances dans certaines réunions ?

A mon avis, le procédé le plus simple et le meilleur le voici : Lorsqu'on

veut convaincre les personnes présentes, il ne faut pas engager avec elles une discussion sur le spiritisme, la Médiumnité, la psychographie, etc., dont elles ne connaissent pas l'A, B, C; faites la proposition de faire tourner un guéridon quelconque, et les personnes dont la curiosité sera mise en éveil se prêteront facilement à l'expérience.

En présence des phénomènes, quelques-uns commenceront à rire, d'autres intrigués seront étonnés des mouvements et ensuite des réponses du guéridon; avant tout commencez par là.

S'il s'agit de gens sérieux, de bon aloi, désireux de connaître la vérité, un grand pas sera fait; c'est à nous de les initier en disant que: « Tout effet a une cause. Tout effet intelligent a une cause intelligente. La puissance de la cause intelligente est en raison de la grandeur de l'effet, » et leur expliquer qu'il n'y a ni mystification, ni jonglerie.

En un mot, il faut arriver à leur faire comprendre qu'il s'agit d'un simple phénomène, des plus intéressants, digne d'être observé, médité et ensuite étudié avec assiduité. Ce procédé m'a réussi.

Ce sera là du prosélytisme, par conséquent l'accomplissement d'un grand devoir.

Je vous envoie, cher Monsieur Leymarie, un cas remarquable de vision raconté par Mme Bodington, dans le « Light », Mme A. Bodington, donne le fait tel qu'il lui a été raconté, par M. et Mme Rainier, en 1870. Le capitaine Rainier avait eu de sa première femme deux enfants; il la perdit, alors que le second enfant était encore en bas âge. Obligé de partir en pleine Méditerranée, il dut confier son enfant à une garde. A son retour, après des recherches assidues il ne retrouva ni la garde ni l'enfant. Dans l'intervalle il s'était remarié, mais la disparition de son enfant le tourmentait sans cesse.

Une nuit sa femme vit entrer dans sa chambre à coucher une dame avec une femme du peuple, portant un enfant recouvert d'une pelisse jaune; elle s'approcha du lit et dit à Mme Rainier, en lui présentant l'enfant: « Voici Johnny, vous le reconnaîtrez ».

Johnny était le nom de l'enfant perdu, et d'après la description la dame qui apparut était la première femme de M. Rainier. Plusieurs jours après, M. et Mme Rainier rencontrèrent, près de l'abbaye de Westminster, la femme avec l'enfant en pelisse jaune. Le capitaine s'arrêta tout étonné, et lui dit: « Vous avez là un bien joli enfant. » — « Oui, répondit la villa-geoise, c'est un joli enfant, mais je cherche son père et voudrais le retrouver ». Elle raconta les faits qui furent reconnus exacts.

Un second fait de vision remarquable se trouve dans le *Light* du 26 décembre 1896 : M. Laundry habite Paris avec sa femme. Le 8 décembre dernier, Mme Laundry qui est médium voyant, regardait par hasard, accoudée à une fenêtre donnant sur un petit jardin potager ; elle y vit, à son grand étonnement, un homme d'un certain âge, tenant un fusil verticalement, la crosse posée par terre, et entouré d'une flaque de sang. La vision dura à peine quelques secondes.

Le concierge de la maison, chez qui on prit des renseignements, déclara que l'année précédente, jour pour jour, un locataire s'était suicidé pour des motifs inconnus, en pressant le canon du fusil dans la bouche et la tête penchée par dessus le canon, tout à fait dans la position où Mme Laundry l'avait vu.

Le matérialisme porte ouvertement le défi au spiritualisme, le positivisme n'est plus assez radical à ses yeux ; il se manifeste publiquement, enseigné à la jeunesse, de plus il a ce qu'il reproche à d'autres, l'intolérance jusqu'à l'intimidation. Qu'on se figure l'état social d'un peuple imbu de pareilles doctrines !

Ces excès cependant ont leur utilité, leur raison d'être. Ils effraient la société et il faut l'excès du mal pour faire sentir la nécessité du mieux ; sans cela l'homme ne sortirait pas de son inertie et devant son impassibilité le mal se perpétuerait à la faveur de son peu d'importance. Un grand mal éveille seul son attention et lui fait chercher les moyens d'y remédier.

Sans les grands désastres survenus dans plus d'un théâtre, par l'incendie, les petits accidents isolés passeraient inaperçus, on eut négligé toutes mesures de sûreté ; au moral comme au physique, plus les abus sont excessifs, plus le terme en est proche.

La première cause du développement de l'athéisme et de l'incrédulité en général, est dans l'insuffisance des croyances religieuses ; on veut satisfaire la raison, on a des principes d'immobilité qui défendent toute concession sur le dogme scientifique fut-il contraire au bon sens et à l'évidence. Si toutes les croyances au lieu de rester immobilisées eussent suivi le mouvement progressif de l'esprit humain et de la science, elles différeraient de ce qu'elles étaient dans le principe, autant qu'un homme de 20 ans diffère de l'enfant au berceau ; la foi, au lieu de s'éteindre, eut grandi avec la raison, parce qu'elle est un *besoin*, une *nécessité* pour le genre humain. Mais la foi absolue a ouvert la porte à l'incrédulité, et c'est elle qui sape les saines croyances, on récolte ce qu'on a semé.

Le matérialisme et le positivisme, à mon avis, sont une conséquence de l'époque de transition où nous sommes. Ce n'est pas un progrès, assurément,

mais un instrument de progrès. Il est certain qu'ils disparaîtront en prouvant leur insuffisance pour le maintien de l'ordre social et pour la satisfaction des esprits sérieux qui cherchent le pourquoi de chaque chose ; il fallait qu'on les vit à l'œuvre, et l'humanité qui a besoin de croire en d'autres vies ne se contentera jamais du vide que le néantisme laisse après lui, elle cherchera toujours quelque chose de mieux pour le combler.

Je vous envoie le récit très intéressant de Mme Francis Lightfoot, 51, Shaftesburg Road, Ravenscourt Park ; Londres, 11 janvier 1884. Ce fait se trouve dans les « *Proceedings of the Society for psychical Researchs* » :

« En commençant le récit qu'on va lire, je dois faire remarquer qu'étant enfant, et pendant toute ma vie, j'ai fort peu connu le sentiment de la peur et n'ai jamais cru à l'existence des revenants. Si j'ai vu ou entendu des choses qu'après examen je ne pouvais m'expliquer, j'ai toujours conclu qu'elles avaient des causes naturelles, hors de la portée de mes investigations. Donc, j'ai toujours refusé d'accepter quoi que ce soit, sans preuves à l'appui. Je puis ajouter que j'ai rarement été convaincue.

« Il y a une dizaine d'années étant aux Indes, j'avais conçu une vive amitié pour la femme d'un officier, Mme Reed, qui d'ailleurs me la rendait. Elle n'était pas forte de santé, cependant lorsque je la quittai avec l'intention de retourner en Angleterre, on ne prévoyait pas qu'elle put être en danger, le mot « danger » n'avait pas même été prononcé.

« Pendant les quelques mois qui suivirent mon retour, je reçus d'elle plusieurs lettres gaies et enjouées ; elle y parlait bien de sa santé, qui n'était pas bonne, mais c'était tout. Au bout de quelques temps je ne reçus plus de lettres d'elle, mais j'appris par des personnes qui habitaient le même endroit, que sa santé devenait de plus en plus mauvaise, qu'on l'enverrait probablement en Angleterre pour la changer de climat. Rien ne faisait prévoir une issue fatale, j'attendais son retour avec une grande joie et un vif plaisir.

« J'avais l'habitude, non seulement de me coucher très tard, mais aussi de prendre pendant la dernière demi-heure de la soirée un livre, le moins intéressant et le plus ardu possible, et de tacher ainsi de calmer mon esprit. Au moment où je sentais le sommeil venir, je baissais le gaz aussi bas que possible, sans l'éteindre, car j'avais un enfant de 3 ans qui couchait dans ma chambre. Je pouvais alors m'apprêter confortablement à dormir et le sommeil venait au bout de quelques minutes.

« La nuit du 21 septembre 1883, j'avais suivi exactement ma routine habituelle et j'avais mis de côté mon livre, baissé le gaz, et un peu après minuit, je m'étais endormie d'un profond sommeil. Comme je l'ai su plus tard, je devais avoir dormi pendant environ 3 heures, quand je fus subite-

ment réveillée par un bruit violent, près de ma porte qui était fermée à clef. Je fus, autant que je puis le savoir, *entièrement réveillée*. Je me rappelle que j'éprouvai un sentiment d'étonnement (pas la peur) à voir, ou plutôt entendre que subitement on ouvrait ma porte violemment, comme si c'était quelqu'un de fort irrité. Je me rendis immédiatement compte que quelqu'un ou quelque chose — comment l'appellerais-je ? — était dans ma chambre.

« Pendant la centième partie d'une seconde *cela* sembla s'arrêter à l'intérieur de la chambre et alors, par un mouvement qu'il m'est impossible de décrire — mais cela semblait être une poussée rapide — *cela* se posa au pied de mon lit. Puis il y eut un instant d'arrêt, et de nouveau, pendant la centième partie d'une seconde, cette *forme* se leva. Je « l'entendis » mais, à mesure qu'elle s'élevait, ses mouvements se calmaient et bientôt elle se trouva couchée horizontalement au-dessus de mon lit, la figure tournée en bas, parallèle à la mienne, ses pieds vis-à-vis des miens, mais à une distance de 3 à 4 pieds anglais.

« L'apparition resta ainsi, pendant un moment, durant lequel j'attendis avec un simple sentiment d'étonnement et de grande curiosité, car je n'avais pas la moindre idée de ce que cela pouvait être, et aucune crainte n'entra dans mon esprit. Alors, l'apparition parla ; je reconnus la voix, instantanément, à sa manière impérieuse de parler, bien familière à mon oreille ; mon nom de baptême retentit clairement et distinctement : *Frances*, répétait la voix, « j'ai besoin de vous ; venez avec moi ! venez tout de suite ! » Je répondis aussitôt : « Oui, je vais venir, mais pourquoi êtes-vous si pressée ? » Elle me répondit promptement et d'une voix impérative : « Mais il faut que vous veniez tout de suite..... venez instantanément..... et sans un moment de retard ou d'hésitation ». Il me sembla, alors que j'étais enlevée en l'air par quelque influence extraordinaire et magnétique. En une seconde la chambre fut plongée dans un silence mortel et les paroles : *Elle est morte !* restèrent brûlantes dans mon esprit. Je m'assis dans mon lit, toute éblouie, et *alors*, pour la première fois, je fus effrayée outre mesure.

« Je restai ainsi, tout à fait tranquille pendant quelques moments, retrouvant peu à peu les formes de différentes choses qui étaient dans la chambre. Au pied de mon lit, à quelque distance, était le berceau de l'enfant. Je me levai, le regardai, il dormait paisiblement et évidemment, il n'avait pas été dérangé. J'allai ensuite à la porte et la trouvai *solidement fermée à clef*. Je l'ouvris et je regardai dans le couloir : Silence et tranquillité partout. Je me rendis dans la chambre adjacente où deux autres enfants dormaient avec leur bonne, j'y retrouvai la même tranquillité.

« Je retournai alors dans ma chambre, oppressée je dois l'avouer par une

peur terrible : *Elle était venue une fois ne pouvait-elle pas revenir encore ?* J'inscrivis la date et l'heure, et j'ouvris les persiennes et la fenêtre, regardant si le jour impatientement attendu n'allait pas se lever. Je descendis pour déjeuner, le matin, mais je ne dis mot à qui que ce soit de mon rêve étrange, disant seulement, que j'en avais fait un très mauvais et très intense. Voyant ensuite que je ne pouvais rien faire et que je devenais positivement malade, je retournai me coucher.

« La même après-midi, par un curieux hasard, ma sœur vint me voir ; elle avait vécu à l'étranger avec moi, y avait connu et aimée cette même amie. Elle vit que j'étais hors de moi, pour une raison dont je désirais ne pas parler, et pour me distraire elle se mit à me donner des nouvelles de plusieurs de nos amis communs. Enfin, après un moment de silence, elle me dit : « Avez-vous entendu parler, par hasard, ces derniers temps de « Mme Reed ? La dernière fois que j'ai eu de ses nouvelles, elle n'était pas « bien portante ». Je répondis *instantanément* : « Oh ! mais elle est morte ! » le regard terrifié et étonné de ma sœur me rappella à moi-même.

« Au nom du ciel ! que dites-vous ? Quand avez-vous reçu cette nouvelle ? » s'écria-t-elle terrifiée ; alors, je me demandai comment et par qui j'avais eu connaissance de la chose ? Mais je ne pouvais raconter mon rêve et répondis seulement : « Vous allez voir, ma chère, que j'ai raison lorsque vous « lirez les journaux. Je vous dirai une autre fois comment j'ai appris la « chose », et nous changeâmes de sujet.

« Cette visite de ma sœur me fit cependant du bien, car je me levai et sortis avec ma sœur, mais l'impression que mon air et mes paroles firent sur elle fut si profonde, qu'aussitôt rentrée chez elle, elle se mit à écrire à une dame qui habitait l'ouest de l'Angleterre, et qui recevait par chaque courrier des nouvelles de son mari qui résidait au même endroit que Mme Reed. Ma sœur lui raconta, exactement, ce que je lui avais dit et la pria de lui donner les détails qu'elle n'avait pu obtenir de moi.

La réponse suivante arriva bientôt : « Je ne comprends pas du tout « votre lettre chère lady B... et je ne sais vraiment ce que votre sœur a « voulu dire. Le dernier courrier de l'étranger vient d'arriver ce matin « (naturellement après la date de mon rêve) et loin d'être morte, Mme Reed « est beaucoup mieux, à ce que me dis mon mari. Je ne puis, par consé- « quent, comprendre où Mme L... (moi-même) a pu apprendre cette triste « nouvelle car il est absolument impossible qu'elle l'ait eue plus récente « que les miennes ; la lettre que j'ai reçue de l'étranger est arrivée après « la visite que vous lui avez faite ».

« L'affaire en resta là, mais, environ un mois après mon rêve, la nouvelle de la mort de Mme Reed arriva. Elle était morte le 21 septembre. Je n'ai

plus que peu de chose à ajouter. Le mari affligé revint en Angleterre et me rendit visite. Il me donna quelques détails sur les derniers jours de sa femme. A la demande que je lui fis, s'il se rappelait ses dernières paroles, il se tourna vers moi d'un air étonné et me dit : « Eh bien, Madame Light-foot, je le crois c'est votre nom qu'elle a prononcé au dernier moment ». Il se passa bien des mois sans que ma sœur abordât de nouveau ce sujet, mais enfin elle me dit un jour : « J'aimerais bien que vous me disiez comment vous aviez appris la mort de Mme Reed ? ».

« Naturellement je lui racontai ma vision, et je puis ajouter que l'impression que produisit sur elle ce récit fut si grand qu'elle en parla même pendant sa dernière maladie, qui eut lieu 7 ou 8 ans plus tard. Quand à moi je n'ai pu me remettre de ce choc pendant bien longtemps, et aujourd'hui encore j'en ai conservé une impression aussi vive que si la chose était arrivée hier ».

JOSEPH DE KRONHELM.

## SOUVENIRS ET IMPRESSIONS D'UN SPIRITUALISTE

(Suite)

Toutes les intelligences ne sont pas aptes aux études de l'occulte. Les cellules cérébrales n'ont pas atteint le développement nécessaire chez les uns ; chez les autres, elles ont, suivant les milieux, pris des directions diverses et se sont fixées sur le concret.

Il y a des esprits analytiques, il y a des esprits synthétiques. Les uns sont vers l'abstrait, les autres vers le contingent. Ceux-ci voient des lois multiples ; ceux-là voient une loi, la *Loi*. L'unité n'apparaît pas à tous.

Ainsi le veut l'organisation universelle des êtres.

Mais à ceux qui s'attardent dans les détails, il faut montrer le plan d'ensemble. Ne les tourmentons pas cependant ; ne les raillons pas surtout. Ils ont leur mission, comme chaque cellule du corps humain à la sienne. Tous nous travaillons, sans que la plupart s'en doutent, dans un but commun : la réintégration par l'amour.

Ne forçons donc point les hommes, quels qu'ils soient, quel que soit leur degré d'intelligence, à étudier les choses de l'occulte. Nous n'avons à exiger d'eux que le respect de toutes les croyances et de tous les cultes. Au reste, même parmi les matérialistes convaincus, et il en existe, on rencontre des esprits éminemment sains et pondérés, d'une haute moralité. Oui, chose étrange, il y a des gens pour qui la mort est la fin de tout et qui ont des scrupules ; ils ont la religion, le culte de l'honneur. Ils ne veulent pas déchoir aux yeux du monde et à leurs propres yeux. Ils ont une conscience et cette conscience leur parle avec clarté. Ils ne s'écarteront jamais de la

voie droite. Ils sont bons, généreux, bienfaisants. On en rencontre. L'histoire en a enregistré des exemples.

Qu'un rayon divin pénètre jusqu'à eux, et ils deviennent des saints.

\*  
\*\*

L'expérimentation révèle les puissances de l'âme humaine. Le magnétisme et ses dérivés montrent les divers états de l'être psychique.

Dans bien des cas de médiumnité, ces états sont analogues à ceux du sommeil naturel ou provoqué. L'assoupissement est le premier ; dans cet état, le périsprit tend à se dégager du corps et l'égo assiste à des scènes produites par son cerveau éthérisé. A la deuxième phase, le périsprit est plus dégagé ; des scènes nouvelles combinées sans ordre, sans suite, apparaissent. Les images, les pensées emmagasinées dans les cellules cérébrales s'associent, se mêlent aux images astrales.

Aux phases suivantes, quand l'hypnose ou le sommeil est profond, que se passe-t-il ? On connaît les phénomènes du somnambulisme et de l'extase. Il est inutile d'en parler.

Je ne veux retenir que ceci : c'est que dans des cas nombreux, il est très difficile, pour l'expérimentateur, de démêler ce qui est propre au sujet ou médium et ce qui peut être attribué à des influences étrangères. La difficulté est même triple. Les forces sont de trois ordres : celles qui proviennent du médium, celles qui proviennent des assistants et enfin celles d'être astraux.

La force psychique du médium, ou sub-conscient, joue certainement un rôle prépondérant. Il s'agit de connaître ce rôle dans tous les cas.

Mais prenons les cas les plus probants. Un médium reçoit une communication qui ne peut être attribuée soit au sub-conscient, soit à la cérébration. C'est une intelligence occulte qui s'est manifestée.

Ici les difficultés surgissent. Quel est la nature de cet intelligence ?

L'occultisme nous dit que l'Astral est peuplé d'êtres invisibles qu'il dénomme *élémentaux, larves, élémentaires, idées des hommes*.

Il ne faut pas se contenter d'affirmations.

Examinons. Tout est analogue dans l'Univers. Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas. Tout effet a une cause. Toute loi a sa raison d'être.

Regardons autour de nous. Nous voyons des minéraux, des plantes, des animaux de toutes sortes, dont l'intelligence sommeillante dans le mollusque s'éveille dans le mammifère.

De même, dans la lumière astrale. Mais, de plus, nos pensées, les pensées des hommes, ne restent pas enfermées dans la boîte crânienne ; elles s'échappent et ce sont de véritables êtres auxquels nous donnons naissance, au point

qu'on a pu les photographier ou les rendre visibles sous certaines conditions.

Tous ces êtres, élémentaux, larves, élémentaires remplissent l'ambiance. C'est tout cela que la lucidité somnambulique nous révèle.

Les médiums seront donc en rapport immédiat avec eux.

Mais venons-en aux âmes des défunts, aux désincarnés. Certes, ils peuvent dans des conditions déterminées, influencer, comme les autres êtres, le médium. Mais il sera bien difficile de constater l'identité; de plus, ces désincarnés ne seront le plus souvent que des esprits inférieurs et vulgaires. Attachés à la terre, retenus par leurs passions ou leurs vices au plan terrestre, leurs communications seront bien pauvres, bien stériles, sinon dangereuses.

Dangereuses, oui. Il faut songer en effet que le médium, les assistants souvent, prêtent leur fluide vital aux êtres qu'on évoque. L'obsession n'est-elle pas à craindre? que devient alors le malheureux médium? Dans quel gouffre va-t-il être précipité?

Dans le monde invisible, comme dans le nôtre, les intelligences supérieures ne se prêtent pas à ces expériences. Le peuvent-elle même? Les esprits d'un ordre élevé *inspireront* ceux qui, les évoquant, vibrent à l'unisson avec eux. En un mot, les bons esprits assistent les hommes bons. Il n'est pas besoin des pratiques médianimiques ni de magie cérémonielle.

Mettons notre âme à l'état de réceptivité; concentrons-nous, prions, aimons, désirons, de toutes les forces de notre être, le règne du bien sur la terre : voilà la seule, la vraie magie.

\* \*

Que devient l'homme après la mort? Il y a dissociations des éléments dont il est formé.

Le corps retourne à la terre d'où il est venu, le corps astral ou périsprit va dans la lumière astrale qui enveloppe la terre (ou corps astral de la planète). L'âme ou l'esprit accompagne naturellement son périsprit.

Le corps charnel va donner naissance à des êtres auxquels il servira de pâture.

Il possède un principe vital (principe inférieur *linga sharira* ou *nephesh*) dont les vers feront leur profit. Mais la mort ou plutôt la séparation n'est pas brusque, le lien qui rattachait le corps au périsprit ne se rompt *ipso facto*. Suivant l'âge, le genre de mort, les dispositions, la rupture complète se fait attendre plus ou moins de temps.

On peut se figurer aisément ce qui se passe.

L'âme reste attachée au *linga sharira* par un lien plus ou moins tenace. Elle tend à un double but, buts opposés : ou à resserrer ce lien ou à le

rompre, selon qu'elle éprouve de l'attraction ou de la répulsion pour l'existence terrestre.

Donc nous apercevons déjà dans l'âme deux principes que l'on peut désigner sous les noms d'âme animale ou corps de désirs (*Kama rupa*) et d'âme humaine proprement dite (*manas*).

La première, son nom l'indique, se cramponne à la vie inférieure ; c'est l'animal qui ne veut pas abandonner ses jouissances charnelles. Ses appétits, ses instincts le retiennent, l'entraînent de nouveau. La deuxième est douée d'intelligence et de liberté. Cette intelligence libre ou volonté, selon les idiosyncrasies, va se mettre au service des instincts de l'âme animale ou à celui de l'âme humaine.

Si l'intelligence s'est exercée en vue du bien, de la science, de la charité, du sacrifice, elle sera naturellement entraînée vers l'objet qui la préoccupe. Elle continuera à s'appliquer aux problèmes et aux questions intéressant l'humanité, elle tendra à revenir sur la terre non pour satisfaire les besoins d'un corps animalisé, mais pour, après un temps plus ou moins long d'études astrales, réaliser ses conceptions.

Par ses tendances mêmes, et lorsqu'après une série d'incarnations elle aura épuisé sa réserve pour le bien de l'humanité, elle aspirera à de plus hautes destinées, à un autre mode plus parfait d'existence. Elle aura transformé son âme humaine en âme spirituelle ; son âme humaine mourra, dit le vulgaire.

Voilà une nouvelle personnalité : l'être spirituel (*budhi*). Il ne renaîtra pas sur la terre pour laquelle il n'est plus fait. Il lui a donné tout ce qu'il a pu lui donner.

— Je ne parlerai pas des missions d'êtres élevés dans la hiérarchie ; de l'incarnation de *Jésus*, missionnaire divin ; — cela m'entraînerait trop loin !

Je pourrais continuer la série des transformations, des *morts successives*. Il faut se borner.

\*  
\* \*

Des lecteurs superficiels pourront, comme certains l'ont fait, trouver matière à plaisanterie.

— Vous imaginez, diront-ils, plusieurs âmes s'échappant de l'homme. Que devient la conscience, la personnalité ? — Nous ne pouvons nous empêcher de rire, ajoutent-ils, quand nous entendons les occultistes nous dire que les spirites évoquent l'âme inférieure, l'âme animale ou la *coque*.

Ces *coques* se promenant dans l'ambiance nous amusent énormément.

— Ne rions pas. D'abord, les âmes ne font qu'une seule et même âme. Elles ne sont pas séparées ; il ne s'agit pas de lieux différents, mais d'états différents.

J'ai dit, avec les observateurs sérieux, que ce qui est en haut est comme ce qui est en bas. J'ajoute que l'homme terrestre est *analogue* à l'homme *post mortem*.

Étudions l'homme vivant. Observons-nous nous-mêmes, que remarquons-nous ? Trois *états d'âme* primordiaux. Nous nous occupons du corps, de ses besoins, de ses appétits : voilà le *linga sharira*. Nous nous occupons ensuite de nos affaires, des affaires des autres, de la famille, de la patrie, de nos frères en humanité, des diverses sciences, suivant nos goûts : voilà le *manas*. Et enfin nous nous occupons de la religion, de la vie future, de l'Infini : voilà le *budhi*. Sont-ce là des états et des fonctions identiques ?

Après la mort, nous continuons la même marche ascendante au descendant. Nous conservons nos penchants, nos aptitudes.

Qu'y-a-t-il de meilleur et de plus profitable pour l'homme sur la terre ou dans une autre existence ? L'évolution vers le bien, le beau et le vrai. Comment trouvera-t-il le bien, le beau et le vrai ? En développant ses facultés transcendantes qui n'acquerront toute leur puissance que dans la *vie spirituelle*.

Si nous regardons autour de nous, en nous-mêmes, il nous sera facile de constater, hélas ! qu'il est une foule de nos semblables qui n'ont développé que le *linga sharira*. Que deviennent-ils à la mort ? Il est inutile de se le demander, et poser la question, c'est la résoudre. Il y en a une foule d'autres qui n'ont utilisé leur intelligence et leur volonté (*manas*) que dans un but égoïste. Ils ont admirablement su tourner à leur profit, au profit de leurs passions et de leurs vices, cette intelligence, étincelle divine, dont ils n'ont pas *voulu* se servir en vue de l'œuvre divine.

Voyons ce qui se passe dans l'évocation et dans les expériences spirites.

Nous savons que toute pensée, toute idée est un être. Cet être, suivant l'énergie que nous aurons employée, vient se fixer avec plus ou moins de netteté dans l'ambiance.

Tous les corps, y compris les globes qui roulent dans l'espace, ont leurs  *doubles éihérés*  qui conservent et retiennent les *faits historiques* qu'ils ont vu se dérouler.

On sait par l'expérimentation, que le *voyant* peut, si on le met en rapport magnétique avec un objet, dire d'où vient cet objet, à qui il appartient, ce qu'est son propriétaire, etc. Qu'on lui présente une pierre qu'on aura trouvée dans les ruines d'un temple, il décrira ce temple, les cérémonies du culte, etc.

Dans les expériences de matérialisations, dans les apparitions, dans le rêve, dans les réponses d'un médium, c'est tout ce monde invisible, mais réel, qui

est mis en mouvement. Et comme les âmes des défunts font partie de ce monde, elles coopèrent également aux faits médianimiques.

On voit déjà la difficulté qu'on éprouve à établir l'identité, la réalité de l'être évoqué.

Dans l'évocation cérémonielle, on attire à soi, vers un monde que tous les hommes de cœur et de haute intelligence désireraient quitter, s'ils n'y étaient retenus par la loi de solidarité et de charité, on attire, dis-je, vers cette misérable terre des esprits qu'on force humainement à s'occuper d'intérêts pour lesquels ils ne devraient avoir que de l'indifférence. Je sais bien que toutes les évocations ne sont pas faites dans ce but. On aime à s'entretenir avec ceux qu'on a aimés ; on leur parle du ciel, de la félicité de l'autre vie. Tout ce qui peut rappeler la terre est oublié. Il n'en est pas question.

Je le veux bien. Mais croyez-vous que vous même évocateur ou médium, vous ne couriez aucun danger ? Vous usez votre force vitale ; de plus, en vous affaiblissant, vous ouvrez toute grande la porte aux entités plus ou moins nuisibles qui peuplent l'Astral.

Je conclurai que l'être aimé que nous avons perdu n'a pas besoin d'évocation médianimique pour nous visiter, pour nous consoler, nous inspirer.

Recueillons-nous : concentrons toutes nos pensées en l'être aimé, prions dans le silence et la paix du cœur. Il nous parlera un langage auquel nous le reconnaitrons, et sa présence sera autrement sentie que s'il frappait des coups.

Tous les *inspirés*, quels qu'ils soient, artistes, hommes de science ou de dévouement, qu'ils s'appellent Michel-Ange, Newton, ou Vincent de Paul ont ignoré l'écriture médianimique et la magie cérémonielle. Ils n'en ont pas moins entendu et traduit les voix d'en haut. ALBAN DUBET.

N. D. L. R. Il est bien entendu, que M. Alban Dubet, nous relate ses souvenirs et impressions personnelles dont il a entièrement la responsabilité, et nous en reconnaissons l'éloquence.

---

## ALLAN KARDEC

### QUELQUES ERREURS BIOGRAPHIQUES ET HISTORIQUES CONSIDÉRÉES RATIONNELLEMENT

(Traduit du *Spiritual advocate de Cincinnati*.)

Monsieur le rédacteur de l'*Advocate*,

Je viens de lire la brochure de M. G. Clegg Wright, intitulée : « *La Philosophie de la Réincarnation considérée*, » et tandis que je ne me propose pas de

de critiquer, dans le présent article, les « arguments » de l'auteur, j'espère que vous voudrez bien m'accorder assez d'espace dans les colonnes de votre estimable journal, pour « considérer » le court chapitre (ou division) qui traite directement du sujet annoncé par le titre de cette brochure. Je le transcris ici tel qu'il est imprimé.

« RÉINCARNATION. ALLAN KARDEC.

« Les Etats-Unis ne sont pas trop infestés de la doctrine de la réincarnation. Le peuple, en général, est exercé dans les premiers éléments du « sens commun et du penser logique. Les spirites français sont presque « tous des croyants en la réincarnation. Le grand-prêtre moderne de cette « croyance fut Alun Kardec, un homme qui florissait dans la dernière géné-  
« ration. Il avait quelque capacité intellectuelle, et de l'industrie. Son esprit  
« avait une tendance mystique plutôt que scientifique. Il s'enthousiasma  
« des anciens symbolismes et mystères, Pythagore fut la source de sa  
« vérité (*sic.*)

« De bonne heure, dans l'histoire du spiritualisme européen, il s'inté-  
« ressa à un médium parisien de faible esprit, qui manquait de ces qualités  
« d'intérêt et de sens-commun nécessaires aux bonnes conditions psychi-  
« ques. Ce fut par cette voie imparfaite qu'il prétendit avoir reçu la confir-  
« mation spirituelle de ses idées absurdes. Sa personnalité était forte : une  
« forte atmosphère magnétique émanait de lui, formant un *substratum* de  
« résistance qui rendait difficile d'obtenir des Esprits des communications  
« correctes et dignes de foi. Les Esprits lui répondaient toujours en accord  
« avec ce qu'il avait dans la pensée.

« Ces enseignements conviennent à une classe de gens dont l'esprit n'a  
« pas été exercé aux raisonnements d'une logique correcte.

« Allun Kardec est le maître le moins digne de créance que le spiritua-  
« lisme ait jamais eu ; si ses idées pouvaient jamais être généralement  
« acceptées parmi les hommes, la civilisation perdrait ses ornements et sa  
« perfection, et la race humaine se trouverait de nouveau plongée dans  
« la nuit de la barbarie, condition dont il lui a fallu sortir, pendant des  
« siècles, pour évoluer. »

*Réponse de M. P. F. De Gournay, consul de France.*

J'ai cité, mot à mot, la remarquable composition ci-dessus. Elle est la preuve évidente que M. Wright n'a jamais lu les œuvres d'Allan Kardec (non pas *Alun Kardec*), quoique les plus importants de ces ouvrages aient été traduits en anglais, aussi bien qu'en toutes les langues continentales. Il n'est pas mieux renseigné, en ce qui concerne la personnalité de Kardec. Kardec (ce n'est pas là son vrai nom, mais le nom que lui ont donné les Esprits ses guides), était docteur en philosophie, grammairien distingué,

linguiste et docteur en médecine, l'auteur de plusieurs ouvrages littéraires et classiques fort estimés. C'était un homme à l'esprit pratique, sa méthode d'étudier le spiritualisme le prouve. Comme beaucoup d'autres penseurs sérieux, il n'accepta pas avec une foi aveugle, cette nouvelle révélation qui agitait la société européenne, après avoir révolutionné la pensée américaine. D'autant, il se mit à l'œuvre pour l'étudier avec une précision méthodique et une sage prudence, après de savants investigateurs qui lui demandèrent de concrétiser cinq ans de recherches, et des dictées médianimiques remarquables.

Il ne fut pas guidé par les absurdes fantaisies d'un médium parisien « faible d'esprit » ; mais il coordonna et mit de l'ordre dans les témoignages venues de toutes les parties du monde, sous forme de communications obtenues par d'autres personnes et par l'entremise de médiums divers ; en un mot, il en fit la synthèse. Bon nombre de ces communications venaient des États-Unis.

Il colligea et classa des milliers de ces communications, cherchant le fil de vérité qui devait se révéler au chercheur patient à travers cette masse de documents souvent sans traits-d'union. Il s'assura, que certaines parties, se confirmaient par la similarité des messages donnés en différentes langues, dans les différentes parties du monde. Il ne pouvait plus douter.

Dès lors, il s'imposa la tâche (tâche malaisée) à laquelle il consacra plusieurs années d'un labeur incessant, de faire de l'ordre dans ce désordre apparent, d'extraire de tous ces témoignages la philosophie qui en jaillissait et qui répondit, d'une manière rationnelle, à ce que veut le plus haut enseignement moral et religieux.

Les séances qu'il eût avec plusieurs médiums, eurent pour but, d'abord, de contrôler la valeur de messages reçus par d'autres que lui ; ensuite de recevoir les instructions des hautes intelligences qui guidaient ce travail pour le parfaire et le compléter.

Que son œuvre soit acceptable ou non pour l'esprit américain, là n'est pas la question ; cette œuvre reste le système le plus complet et le plus clair d'une doctrine spiritualiste conçue par des hommes sous l'inspiration des invisibles. L'opinion de M. Wrigt, sur l'état intellectuel des spirites français est encore trop restreinte ; aux français, il devrait ajouter les autres *spirites égarés* d'Espagne, d'Italie, de Hollande, de Russie, du Mexique et de l'Amérique du Sud qui sont unis dans leur adhésion à la doctrine Kardé-kiste.

Ce « *Grand Prêtre* » comme l'appelle M. Wrigt, a eu bon nombre de disciples éminents — (éminents, du moins aux yeux de ceux qui lisent leurs écrits philosophiques) — des penseurs tels que Charles Fauvety, E. Bonne-

mère, C. Lomon, E. Nus, L. Chaigneau, Léon Denis, Dr Daniel, Camille Flammarion, Sauvage, G. Gonzalez, José Fernandez, D. A. Courmes, le général Gonzalès, Capitaine, E. Volpi, Colonel Malet, A. Aksakof, De Senillosa, G. Delanne, président Jaubert, De Torres Salanot, Généraux Fix et Jobey, F. Vallès, inspecteur général [des Ponts et Chaussées, etc., j'en passe et des meilleurs, il y en a une légion.

Puis, en sus de LA REVUE SPIRITE fondée il y a 40 ans par Kardec, si bien dirigée par P. G. Leymarie depuis 1870, j'ai devant moi une liste de plus de quarante publications périodiques, imprimées en Français, en espagnol, en italien, en portugais, en allemand, en russe, qui fournissent la pâture aux faibles intellectuels composés de plusieurs millions de spirites, et dont parle si allègrement le facétieux M. Clegg. Wright. Ces adeptes d'Allan Kardec, gardent en leur mémoire, deux de ses préceptes, savoir : « *Le spiritisme sera scientifique ou il ne sera pas* » ; et « *l'enseignement premier donné par les invisibles, dans le livre des Esprits, doit être parfait et toujours mis en accord avec notre avancement intellectuel et moral* ». De bien sages paroles, celles-là, dans la bouche d'un enthousiaste mystique : M. Wright ne serait-il pas un mystique intransigeant qui ne sait pas un mot de ce qu'il critique ?

Français, j'habite les États-Unis depuis cinquante ans ; depuis quarante ans je fais du journalisme américain et c'est ici que j'ai reçu la lumière spirituelle longtemps avant d'avoir lu aucun ouvrage de Kardec ; je pourrais donc me dire spiritualisme américain.

Supposons que j'écrive à la *Revue Spirite*, que les spiritualistes américains ne peuvent s'élever au-dessus de la phase élémentaire des phénomènes, et qu'ils suivent en ceci les enseignements de leur fondateur, un nommé A. G. Divas, et de leur explicateur moderne, G. Keg Blight ? Le directeur de la *Revue*, homme pratique et expert, qui est parfaitement au courant de l'histoire du spiritualisme américain, qui connaît l'œuvre du voyant mystique A. J. Davis et n'ignore peut-être pas la renommée acquise par le conférencier J. Clegg Wright, M. Leymarie me renverrait mon article, avec le conseil de savoir un peu mieux ce dont je veux parler ; ou bien, il se récrierait peut-être, à l'idée que j'ai voulu me gausser de ses lecteurs ; en tous cas il serait trop poli pour me traiter d'ignorant.

Mais ces Kardécistes d'Europe et autres lieux, bien qu'au dessous du niveau intellectuel des Américains, ont sur ceux-ci un avantage : ils sont d'accord sur certains principes fondamentaux ; en conséquence ils travaillent avec harmonie à la recherche de plus grandes vérités.

Puis il ne font pas de distinctions malveillantes entre nationalités ; pour eux les spirites de tous pays forment une grande et même famille. P. G.

Leymarie le répète continuellement dans la *Revue Spirite* et les autres journalistes amis de la cause pensent de même.

Kardec a enseigné l'*amour* et la *justice* ; ces *vertus de la « barbarie »* sont encore honorées par ces gens simples.

Il en est, de même, qui y ajoutent la modestie, se considérant tous comme des étudiants à la recherche de plus grandes vérités. P. F. DE GOURNAY.

N. D. L. R. On ne saurait mieux dire, et nous approuvons notre Frère car il a exprimé la pure et simple vérité.

---

## LE CONGRÈS DE L'HUMANITÉ

Nous lisons dans la revue spiritualiste, la *PAIX UNIVERSELLE* si bien dirigée, l'initiative d'un appel pressant en faveur d'un Congrès de l'Humanité en l'an 1900, à Paris.

Voici cet appel éloquent de *M. Amo* auquel nous avons adressé notre adhésion bien complète.

« ..... Rappelons le but du Congrès de l'Humanité.

« Il planera par dessus toutes les sectes : il ne sera pas matérialiste, ni spiritualiste, mais avant tout humanitaire, mais avant tout *unitaire*.

« Toutes les opinions s'y manifesteront librement, au milieu d'une sympathique atmosphère générée par l'Amour qui saisira chacun.

« Devant le flambeau de l'amour universel que nous voulons allumer en 1900, toutes les lumières des systèmes artificiels pâliront, toutes les haines s'épouvanteront.

« C'est la sublime parole du Christ qui nous a guidés : Qu'ils soient UN !

« C'est elle qui resplendira sur le fronton de l'*Humanité-Une* que nous voulons édifier.

« Nous convions donc tous les hommes de bonne volonté, de tous les pays, sectes et opinion, à s'unir pendant quelques jours, à l'Exposition de 1900, dans une fraternelle assemblée, par leur désir commun de *PAIX* et d'*AMOUR UNIVERSELS*.

« De toutes les parties du monde nous appelons nos frères : les Hindous, les Bouddhistes, les Persans, les Chinois, les Mahométans, les Juifs, les Américains, les Australiens, les Européens, les Anglais, les Allemands, les Russes, les Protestants, Catholiques, etc.

« Nous les voyons tous dans la même Lumière. Ils sont tous solidaires, tous les membres précieux de l'*Humanité-Une*.

« De notre cœur, aucun d'eux ne doit être exclu. Oh ! qui comprendra cette merveille, cette réalité suprême !

« Jamais il n'y aura Paix, Joie, Bonheur sur la Terre ; jamais de Justice sociale, jamais de sécurité, jamais d'illumination véritable tant que les hommes resteront séparés, ennemis, roulés sans trêve dans les boues immondes de l'égoïsme mortel, du mensonge assassin, de la discorde criminelle.

« Nous évoquons donc le règne de l'HARMONIE où tous vivront pour chacun et chacun pour tous.

« Ces hommes venus de tous les pays de la terre, appartenant à toutes les religions, philosophies et sectes sociales, pourront exprimer librement leurs vœux de Fraternité, les moyens qu'ils préconisent.

« Tour à tour ils auront droit à la respectueuse attention de tous, *sans discussion contradictoire*.

« L'identité de tous les cœurs humains s'y manifestera vivement.

« La même aspiration ne se cache-t-elle pas sous les divers langages de la Terre ?

« Les fossés paraîtront moins profonds, les montagnes moins élevées.

« En vérité, ce sera le prélude solennel du grand nivellement et la préparation de la grande famille humaine redevenue pacifique et consciente de son Unité.

« Les Puissances de l'éternel amour assisteront cette Assemblée des hommes, si belle, si touchante.

Oui, c'est l'ère nouvelle que nous annonçons.

« Nous adressons aujourd'hui un suprême appel, *au nom de l'Humanité*, à tous nos confrères, à tous les pays, à tous les hommes.

« Nous sollicitons le concours de tous ceux qui éprouvent une véritable sympathie pour le *Congrès de l'Humanité*.

« Amo se charge de recueillir les adhésions, les renseignements et les conseils jusqu'à la publication du Comité provisoire.

« Que tout homme de bonne volonté se propose franchement ; qu'on adresse toutes les propositions pouvant intéresser le Congrès, qu'on signale les noms, les revues, les journaux, les groupes susceptibles de collaborer à cette œuvre magnifique.

PAIX UNIVERSELLE. »

De *Lotus bleu*, dit de M. Amo :

« Nous ne pensons pas nous tromper en croyant que l'inspirateur principal de ce vibrant appel est l'esprit généreux et ardent qui répond au nom d'Amo.

« Nul plus que ce dernier n'a, effectivement, qualité pour faire un tel appel; nul ne réunit à un égal degré la foi qui transporte, l'ardeur qui anime, la séduction morale qui ravit. Ancien élève de l'école polytechnique et officier dans l'un des corps de la marine lorsqu'une blessure le fit se retirer prématurément du service, Amo est l'un des hommes les plus éclairés et les plus modestes tout ensemble. Il est l'ami de toutes les écoles philosophiques sans appartenir nommément à aucune. Il est *im-personnel* au suprême degré : il est donc bien l'âme désignée pour remplir le rôle, qu'a la prière de beaucoup d'entre nous, il a bien voulu assumer.

« Puisse la suite répondre à un aussi heureux début et un Président se trouver plus tard aussi *tout à tous*. Cela nous paraît être l'une des conditions nécessaires au succès définitif.

« L'adresse d'Amo est : M. VITTE, à Larmor-Plœmeur (Morbihan).

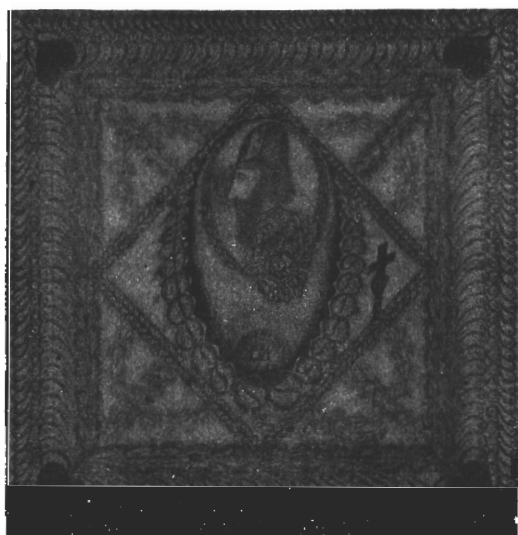
---

### DESSINS MÉDIANIMIQUES

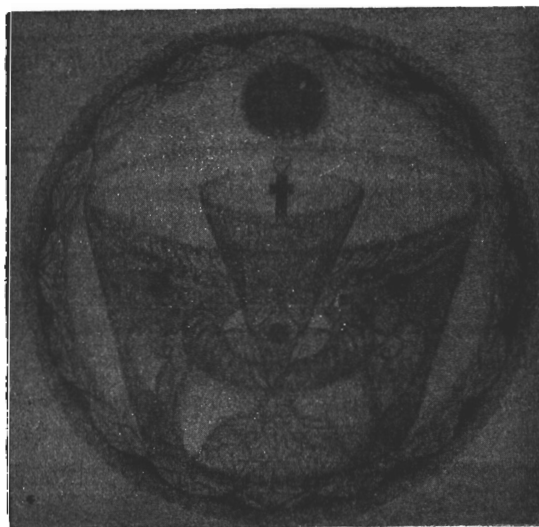
M. SECUNDO OLIVER, médium à diagnostics, est aussi médium dessinateur, sans jamais avoir appris le dessin : voici trois spécimens du travail curieux que trace sa main, sans aucune part de sa volonté.



Les initiés, depuis 1855, remarqueront ce fait concordant, que dans toutes les parties du monde, ces dessins médiumnistiques ont la même caracté-



ristique, c'est-à-dire, une facture similaire dans l'ensemble et dans les détails.



## LES MOTS

Tiré du *Journal*, du 21 avril 1897.

Le nombre des créatures supra-terrestres vient d'être violemment diminué : *Diana Vaughan* n'est plus, même elle n'a jamais été.

Dans une conférence qui restera comme un des plus beaux spécimens de la vilénie hu-

maine, le sieur *Léo Taxil* a avancé que l'héroïne dont il passionnait la crédulité catholique a été inventée et payée par lui, de toute pièce.

Pendant plus de dix ans, cet homme qui avait vendu les libres-penseurs dont il ne vivait plus, a joué la comédie de la conversion pour en vivre ; il a pu, sans un frisson, abjurer, s'agenouiller, s'user en momeries devant le crucifix et le bénitier, s'insinuer dans la confiance de Rome, de St-Sulpice, et des vieilles dames de sacristie, et après avoir tondula bête jusqu'au cuir, il ose confesser publiquement que tout cela était pour se gausser, qu'il n'avait changé d'opinion, et d'amis que pour mieux trahir à nouveau, et tranquillement il définit et baptise cela *une fumisterie*.

En vérité, nous ne rendons pas hommages assez aux facilités délicieuses de ce temps, et comment des gens peuvent-ils se plaindre des conditions, des exigences de la vie présente ? Après les choses, les mots eux-mêmes ont perdu toute valeur, toute représentation exacte. Jamais on n'a vu une heure plus propice aux accommodements. On ne sait plus.

C'est un Eden d'élasticité. Et il faut réellement avoir l'esprit mal fait pour ne pas se déclarer heureux de vivre en un temps idéal où l'on traite de simple fantaisie la plus dégradante infamie !

ALBAN DUBET.

N. D. L. R. : Au sujet de *Léo Taxil*, qui signait *Bataille* toutes ses insanités contre les Francs Maçons et les spirites, nous avons reçu des centaines de lettres de correspondants effrayés par les découvertes de Diana Vaughan.

Attendez, leur répondions-nous, la folliculaire jettera le masque absurde dont il se couvre et alors, il sera jugé selon ses mérites, ce reptile monstrueux.

Le pape a reçu et béni *Léo Taxil*, il a expédié à La Vaughan toutes ses félicitations pour avoir écrasé la franc-maçonnerie et le spiritisme, reconnaissant ainsi le bien fondé de ces écœurantes vilénies.

Le pape et les jésuites reçoivent, de cet étrange compère, la récompense due à leur singulière association.

*C'est le choc en retour.*

CONFÉRENCE THÉOSOPHIQUE. — Le directeur du Lotus bleu, M. le commandement Courmes, a fait une belle conférence, le 11 avril courant, salle des Mathurins, à Paris. *Les aides invisibles de l'humanité* étaient sa thèse et sur ce thème il a donné des exemples très authentiques, avec une très réelle possession du sujet et un savoir remarquable.

M. Courmes a charmé son nombreux auditoire auquel il a inspiré de la sympathie, ses applaudissements le lui ont prouvé. Cette conférence a obtenu un grand succès.

C'est bien inaugurer la série de séances que promet le très aimable commandant à ses auditeurs et pour la théosophie c'est d'un excellent présage.

## RÉFLEXIONS DE M. ERNESTO VOLPI

Monsieur le Directeur, nous devons être reconnaissant à M. D.-A. Courmes d'avoir, dans un article de votre *Revue* d'avril 1897 (page 23<sup>e</sup>), donné définitivement une idée juste de ce que sont les Mahatmas dont les théosophes ne peuvent, pour le moment, prouver l'existence.

Il dit, en effet, que « ces êtres n'existent comme tels que sur le troisième plan et que nous n'avons pas encore communément conscience de ce plan. »

« Aussi, ajoute-t-il, n'en présentons-nous que l'idée de possibilité, sans  
« insister autrement à ce sujet et ne demandons-nous qu'à ce qu'on prenne  
« acte de la déclaration. C'est à l'avenir, à un prochain avenir, peut être,  
« que nous donnons le dernier mot ».

Je n'insiste pas davantage, j'attends. Que l'honorable M. Courmes veuille bien me permettre de dire ici ; que les théosophes nous ont donné jusqu'à ce jour les Mahatmas pour des êtres incarnés, comme nous le sommes à présent. Voici ce que dit, à ce propos, M. Sinnet, dans la quatrième édition française du *Monde occulte*, page 300 :

« Premièrement, nous avons le témoignage capital de ceux qui ont vu  
« personnellement certains de ces adeptes dans leur corps matériel, et en  
« dehors de leur corps matériel, qui ont assisté à l'exercice de leurs pou-  
« voirs et qui ont obtenu la certitude complète de la réalité de leur exis-  
« tence et de leurs attributs.

« Secondement, le témoignage de ceux qui les ont vus dans leur forme  
« astrale, les reconnaissent à l'aide de divers indices, comme étant des  
« hommes que d'autres avaient vus en chair et en os.

« Troisièmement, le témoignage de ceux qui ont acquis des preuves indi-  
« rectes de leur existence.

« Au premier rang de la première catégorie de témoins, se trouvent  
« Mme Blavatsky et le colonel Olcott, eux-mêmes.

« Pour ceux qui se fient à Mme Blavatsky, son témoignage est complet,  
« précis, et de tous points satisfaisant. Elle a vécu de longues années au  
« milieu des adeptes. Depuis ce temps elle a conservé avec eux des rela-  
« tions presque journalières.

« Elle est retournée les voir, et ils lui ont rendu visite, dans leur corps  
« astral, plusieurs fois, depuis qu'elle a quitté le Thibet après son initia-  
« tion. Il n'y a pas de milieu : ou ce qu'elle dit des frères est manifestement  
« vrai, ou elle est, ainsi que l'ont appelée quelques Américains ses enne-  
« mis : « Le champion de l'imposture du siècle », etc.

A la page 308 :

« Au moment où j'écris, le colonel Olcott et M. Mohini-Mohun Chatterjee,  
« mentionné ci-dessus, sont à Londres pour un peu de temps ; un grand  
« nombre de personnes ont entendu, de leur propre bouche, le récit de ce  
« dont je viens de parler en ce qui les concerne et beaucoup d'autres détails  
« encore ; durant un voyage qu'il fit récemment dans le Nord de l'Inde,  
« le colonel Olcott eût l'occasion de rencontrer le Mahatma-Kout-Houmi  
« en personne et put ainsi l'identifier avec son ancien visiteur », etc.

Or, sans donner une valeur absolue à la communication de Mme Johnson, citée dans mon article de mars (page 175), je tendrais plutôt à croire à son

dire (car, au moins, elle nous présentait les Mahatmas comme étant des esprits), que d'accepter ce que je viens de reproduire du *Monde occulte* de Sinnet.

M. Courmes, lui aussi, nous dit que les Mahatmas sont des esprits (qu'ils habitent la montagne ou non) ; il me confirme dans mon idée et je l'en remercie.

Si, pour l'amour de la vérité j'ai pu, sans le vouloir le désobliger en quoique ce soit, j'en suis bien peiné.

M. Sauvaire, de son côté, à propos de mon article de mars m'accuse de *fanatisme*. J'ai pourtant dit :

« Du reste, à chacun selon ses goûts. Soyons bons amis, autant que nous « pouvons l'être, mais ne faisons pas de confusion.

« Chacun doit suivre la route qui lui semble la meilleure. »

Si ce mode de s'exprimer se nomme fanatisme, M. Sauvaire a raison ; *je suis fanatique et ainsi je reste.*

Mille amitiés,

ERNEST VOLPI.

*Eusapia Paladino* a passé quelques jours à Rome, au mois de mars, chez le ministre du Venezuela, M. de Calcagno. Elle a donné plusieurs séances très réussies où se sont toujours produits les mêmes phénomènes : mouvements des objets sans contact, gonflement des rideaux, apparitions de mains. La salle était faiblement éclairée avec de la lumière violette :

---

## MAISON HANTÉE D'YZEURES

Tous les journaux ont parlé de cette maison habitée par la famille *Sabourault*, à *Yzeures*, *Indre-et-Loire* ; le médium serait leur jeune fille *Rénée*, âgée de 12 ans. Par sa faculté, des objets se déplacent, des coups sont frappés un peu partout et on entend le bruit des pas que font des animaux ou des décédés humains.

Des conversations par coups frappés ont été obtenues par diverses personnes honorables, et surtout, enregistrés par M. X..., avocat à Poitiers. *Le Matin* a inséré ces récits, aussi *Le Journal*, mais son rédacteur, M. Kahn, qui s'était rendu sur les lieux, a écrit dans ce journal que tout était illusion, ou mensonger, que la fillette pratiquait la fraude.

Nous avons pensé que la lumière n'étant pas faite sur ces phénomènes, la revue ne pouvait en parler.

Or, à Poitiers, un officier d'artillerie très fortuné, a fait venir chez lui la famille *Sabourault* pour expérimenter scientifiquement, *in anima vili* ; entouré d'hommes compétents, instruits, pendant huit jours on attendit vainement une manifestation. Ces investigateurs prièrent alors un médium voyant d'une grande puissance, *Mme Agulana* de Bordeaux, de vouloir bien venir à Poitiers pour les seconder,

*Mme Agulana*, entrainée, vit l'esprit obsesseur, sorte de chemineau qui se refusait absolument à se servir de *Rénée*, son médium. *Mme Agulana* menaça cet esprit de sa colère, et enfin, le décida à prouver ce dont il était capable.

En effet, au jour fixé, et en demie lumière, la jeune Renée fut mise en lévitation et promenée dans l'espace, assise sur son siège, ce qui effrayait grandement la jeune fille. Etendue à plat, l'enfant fut élevée en l'air à une grande hauteur du sol, donnant aux assistants qui ne sont pas les premiers venus, la preuve effective de la *lévitation*, et d'autres phénomènes que nous relatara le procès-verbal exact des séances.

Ainsi tomberont les assertions pessimistes, d'investigateurs journalistes qui ne savent rien du phénomène, et a priori, le déclarent impossible pour ne point s'être mis dans les conditions voulues pour l'obtention des faits spirites.

Sans Mme Agulana, la voyante, toutes les recherches eussent été vaines.

ENTERREMENT CIVIL. — Lundi, 5 avril, à 4 heures du soir ont eu lieu, au Mans, les obsèques de M. Georges Dubois fils, demeurant chez ses parents, rue de Foisy, âgé de 34 ans.

Près de 300 personnes appartenant à toutes les classes de la société assistaient à cet enterrement.

Au cimetière, un ami du défunt en a fait l'éloge en excellents termes.

Les sympathies qui ont été témoignées à la famille si cruellement éprouvée pourront peut-être en adoucir les regrets ; M. Dubois père est un ancien et fidèle adepte du spiritisme, son fils de même ; ce dernier a souffert héroïquement, en homme qui connaît l'au-delà. Notre sympathie à nos frères éprouvés.

A Herstal, près Liège, 1200 spirites ont assisté aux funérailles spirites, du fidèle et dévoué adepte, M. Servais Goffin-Pousset. Souvenir et respect au cher disparu.

### OBSÈQUES DE MONCLIN

Hier, à 3 heures de l'après-midi, a eu lieu l'enterrement du citoyen Monclin, ex-receveur de l'Octroi de Reims, décédé à Tagnon.

Plus de 300 personnes ont accompagné au cimetière du Sud sa dépouille mortelle.

Le citoyen Lenoir, vice-président, a prononcé le discours suivant :

« Au nom du Comité radical-socialiste du 2<sup>e</sup> canton de Reims, je viens saluer pour la dernière fois celui qui fut notre frère d'armes, notre compagnon de lutttes dans le grand combat engagé pour le progrès social et l'avancement moral de l'humanité.

C'était un convaincu et un sincère, et avant tout, c'était un caractère ; il savait ce qu'il voulait et il le voulait bien.

Entré dans une administration où l'on n'était rien moins que favorable aux idées qui lui étaient chères, il avait su imposer à ses égaux et même à ses supérieurs le respect de ses opinions ; et cela, simplement par sa droiture et son zèle dans l'accomplissement de son devoir.

Ce n'est pas seulement du côté politique et social que son esprit chercheur sollicitait la solution des grands problèmes qui intéressent l'humanité ; du côté moral, il aurait voulu trouver des réponses aux grandes questions philosophiques, réponses que, malheureusement, la science n'a pu faire jusqu'ici. Son esprit clair et juste se refusait à admettre les solutions enfan-

lines que mettait à sa disposition une religion belle autrefois, mais tombée dans la décadence et sombrant dans la superstition comme toutes les religions sur leur déclin.

Aussi avait-il poussé les investigations vers les doctrines magnétiques et spirites. Il trouvait là, à côté de la part d'illusions nécessaires à sa nature un peu mystique, une autre part non moins considérable de base scientifique, qui rassurait son intelligence toujours en éveil, quant à la réalité des phénomènes entrevus.

Si je donne ici le détail de la vie de notre ami, ce n'est pas pour satisfaire une vaine curiosité, mais c'est pour répondre à un reproche souvent adressé à la Libre-Pensée. Des adversaires ignorants ou de mauvaise foi l'ont taxée d'intolérance, d'hostilité systématique à toutes croyances ; ils ont dit que tout libre-penseur était un sectaire. Eh bien ! non, cela n'est pas.

Nous ne méprisons aucune conviction honnête ; nous voulons penser librement et nous laissons penser librement.

Notre pauvre ami, qui est couché là, pourrait en témoigner.

Jamais aucun de nous ne lui a reproché ses tendances spiritualistes, jamais aucun de nous ne lui a fait un crime de ses rêves d'au delà.

Cher Monclin ! Vous qui avez toujours été avec nous dans toutes les circonstances où se trouvait en jeu la cause de la liberté politique et de l'indépendance morale, dormez en paix, Cher Monclin !

Peut-être avez-vous trouvé maintenant la solution des problèmes que vous cherchiez avec tant d'ardeur. Peut-être avez-vous trouvé cette éternité vers laquelle aspirait de toutes ses forces votre cœur épris d'idéal. Peut-être cette terre, qui va recouvrir votre dépouille mortelle, recouvrira-t-elle aussi et sans retour ce qui constituait votre âme pour laquelle vous réclamiez une continuation.

Nous nous inclinons devant « l'inconnaissable ! »

Mais quoiqu'il en soit, votre mémoire persistera parmi nous, respectée, honorée, comme celle d'un homme probe, d'un bon citoyen, dont la vie peut servir d'exemple à ses semblables. Et si je ne puis vous dire au revoir dans la réalité, je vous dis au revoir dans notre souvenir à tous. »

---

Au nom du groupe des spirites de Reims, le citoyen Rouy prononce l'allocation suivante :

Mesdames, Messieurs,

« Aumoment où nous allons rendre au grand creuset de la terre la dépouille mortelle de notre ami Monclin. permettez-moi, au nom de l'union spirite de Reims, dont il était le secrétaire-trésorier et pourrais-je dire, la cheville ouvrière, de lui adresser un dernier hommage. La perte que nous faisons en

lui est presque irréparable, quant à présent ; cependant nous espérons que, des sphères éthérées ou il plane désormais, il nous sera encore d'un grand secours, car si la matière de cet homme de bien, aux idées généreuses, est disparue, ce qui animait cette matière vit et saura encore venir s'entretenir avec nous.

La nouvelle de sa mort fut pour nous une grande douleur ; vous ne pourrez jamais vous faire une idée de ce qu'il était dans la vie privée ; moi qui fus son collaborateur et, je puis le dire, son intime ami, j'avais su apprécier ce qu'il y avait de grandeur d'âme et d'abnégation en lui ; quand il secourait un malheureux, soit en nourriture, soit en vêtement, soit même en argent, c'était toujours avec déférence, [car cela lui semblait tout naturel que l'on vienne en aide à ses semblables.

Quand, terrassé par la maladie, il fut obligé de prendre sa retraite proportionnelle, il vint se réfugier dans une maison, au milieu des champs, pour essayer de reprendre des forces pour les luttes futures. Hélas ! le calme ne venant pas assez vite, il résolut, bien malgré lui, de quitter Reims et d'aller vivre à la campagne, où, retiré tout à fait des idées politiques et philosophiques, il espérait un rétablissement complet.

Malheureusement, c'est le contraire de ce qu'il avait espéré qui arriva : après bien des souffrances il succomba au moment il était appelé à venir apporter sa pierre à l'édifice social.

Je ne vous parlerai pas de nos idées philosophiques, dont on se moque ou dont on rit ; le terrain est mal choisi pour en parler.

Je termine donc, car ce que je voulais dire encore vient de l'être par des personnes plus autorisées.

Mais permettez-moi d'adresser à la veuve et aux fils de Monclin nos sentiments fraternels et les encouragements si nécessaires en pareille circonstance.

Repose en paix, ami Monclin ; ta vie fut vite brisée, mais elle fut bien remplie. Ta veuve et tes fils ont bien le droit d'être fiers de toi.

Je ne te dis pas adieu, mais au revoir. »

L'assistance, fortement impressionnée par ces obsèques simples et sévères, se retire lentement après avoir serré la main aux fils de notre frère Monclin.

M. L. Cadaux, notre F... de Toulouse et ancien secrétaire du *Cercle de la morale spirite*, nous envoie une lettre pleine de sympathie ; il nous annonce le départ de l'au-delà, de M. Cayrel, l'un des fondateurs du Cercle et le dernier survivant parmi eux ; il fut l'un des militants les plus dévoués.

Convaincu, il savait pénétrer ses auditeurs de son amour pour ses croyances spirites si belles et si consolantes ; les adeptes qu'il a fait sont nombreux.

Ce fut un grand éprouvé dans la lutte pour la vie ; pendant trente ans, il a pu, confiant, sourire à la peine en la considérant indispensable au fonctionnement divin de l'esprit incarné ; « elles me facilitent ma mission, disait-il avec sérénité ; elles élargissent le cœur et m'inspirent la vraie solidarité ».

Il est parti comme il avait vécu, sans souffrances, et sa première relation du grand voyage, fut pour le Cercle, le 2 avril 1897 ; sa lucidité est remarquable, c'est un bon esprit, animé de la grande idée de justice.

M. Dassier a dit éoloquement ces choses, sur la tombe entourée d'une foule d'amis fidèles qui écoutaient avec joie sa profession de foi.

Comme vous l'avez dit à vos frères, cher Esprit de Cayrel, après une existence tourmentée ou vous ne fûtes jamais souffrant ou troublé, jouissez du repos momentanément après le grand travail, et reprenez bientôt parmi les incarnés, votre tâche de bon labeur matériel et spirituel.

A nos amis et F. T. S. de Toulouse et des environs, salut cordial et vœux partis du cœur. Que Dieu bénisse leurs intentions et leurs actes.

## INSUFFISANCE DU LANGAGE TERRIEN (1)

Tiré de *La Survie*

(Celui qui s'incarne dans le médium palpe ses vêtements qui paraissent le gêner ; il essaie d'ôter ses bottines, la chaîne de montre l'étonne ; enfin il semble prendre son parti d'être ainsi vêtu et il s'incline profondément de quatre côtés différents.)

Je salue le Nord, le Midi. l'Orient et l'Occident, car Dieu est partout.

(Il attache un mouchoir à sa ceinture et fait signe qu'on peut supposer le reste du corps nu.) Je fais cela pour vous indiquer que je ne suis point Européen : je suis un fakir.

C'est une tâche bien difficile que nous avons entreprise de chercher à faire comprendre des choses qui demandent à être lues non pas une fois, deux fois, mais jusqu'à ce qu'on ait saisi la pensée de l'auteur. Or, pour nous particulièrement, il est excessivement difficile de rendre clairement notre pensée, parce que la langue que vous employez renferme certains mots qui ont un sens faux, et il vous en manque qui seraient indispensables pour exprimer nos idées. Ainsi les mots « punir, récompenser, représentent des idées inexactes ; « création » dénomme un fait qui n'est pas réel ; « commencement » et « fin » donnent un sens positif ou définitif à des états qui ne sont que relatifs, etc., etc.

Soyez donc indulgents toujours si vous trouvez que certaines choses ne sont pas exprimées dans un langage clair et élégant. car nous sommes

(1) *La Survie*, volume in-8, de plus de 400 pages, recueil de communications choisies, obtenues depuis 25 ans, 3 fr. 50. (42, rue St-Jacques).

obligés de rassembler les mots de notre mieux pour donner corps à une pensée qui ne peut se traduire par des termes appropriés qui vous manquent. Moi, j'ai à surmonter une nouvelle difficulté pour vous parler ; je dois traduire dans le cerveau du médium la langue que je parlais sur la terre, car dans aucune de mes incarnations je n'ai parlé le français.

— Votre nom, cher ami, s'il vous plaît ?

— Appelez-moi simplement :

LE FAKIR.

Autre communication de *La Survie* :

## LE LIVRE

Un livre est une lettre écrite à tous les amis inconnus qu'on a dans le monde.

LINGRÉE.

Heureux les hommes qui vivent à une époque de lumière ! Jadis pour pouvoir enseigner, les philosophes étaient obligés d'assembler les foules autour d'eux. Aujourd'hui, la pensée, sous la forme du livre, pénètre dans les chaumières comme dans les palais. Rendons grâce à l'inventeur de l'imprimerie, l'une des choses les plus merveilleuses qui aient été trouvées pour perpétuer le souvenir des événements de toutes les époques. Les grandes œuvres des penseurs sont désormais à la portée de tous.

Le livre, c'est la révolution dans les esprits ; le livre, c'est le porte-parole de tous ceux qui élèvent leur voix dans l'humanité ; c'est aussi un grand porte-voix pour l'avenir. Vous l'avez compris puisqu'il en est parmi vous qui ont aidé aux manifestations des instructeurs. C'est le livre qui répond le mieux aux observations qu'on pourrait faire touchant les phénomènes obtenus par les médiums. Nous remercions ceux qui, ne se bornant pas à former un groupe, rassemblent nos communications pour en faire un livre.

Dans ce livre nous faisons la part belle à l'amour-charité et à la liberté que l'on acquiert par les réincarnations.

— Qui êtes-vous, cher visiteur ?

— Je suis un serviteur du progrès. Je passais, et j'ai vu en vous que vous prépariez ce livre. Comme le médium est « une tribune libre », et qu'on a bien voulu me la laisser occuper, chers amis, je vous ai donné ma pensée... Qu'importe mon nom !

UN SERVITEUR DU PROGRÈS.

*Note.* — On m'avait conseillé d'omettre les signatures de « nos orateurs de l'espace ». Je conviens qu'il est impossible de prouver l'identité d'un

disparu depuis des siècles comme on peut le faire pour des parents, des amis, et même des contemporains. Aussi, nous n'affirmons pas que les noms dont les communications sont signées, soient absolument ceux des personnages qui les ont donnés par l'intermédiaire des médiums, si consciencieux et neutres que ces derniers le furent en toutes circonstances; nous savons trop bien que, si nous étions absolument affirmatifs sur ce point intéressant, chacun pourrait en arguer pour déclarer réellement vraies les dictées les plus absurdes signées d'un nom célèbre.

Mais ce disparu est-il moins immortel pour avoir quitté la terre depuis longtemps? Il n'en a, me semble-t-il, que plus d'acquis, de puissance et d'élévation d'âme, par conséquent plus d'amour et de compassion pour la pauvre petite planète où il a essayé ses premiers pas; le progrès qu'il fait faire n'augmente-t-il pas son propre progrès?

J'ai donc respecté les noms, comme j'ai respecté les dictées, dans la crainte, par un doute offensant, d'être ingrate envers ces nobles intelligences qui doivent bien nous aimer pour pénétrer parfois dans nos bas-fonds, nous apporter ce qu'ils peuvent de vérité, et même nous guérir de nos maux physiques. Tout cela avec une charité si tendre!

Arrivés à un haut degré d'élévation, les supra-terriens ont le don d'ubiquité; c'est alors, sans doute, que leur pensée, un rayon d'eux-mêmes plus ou moins tamisé par les fluides de la terre, est envoyé partout où se fait une évocation.

Pourquoi se refuser à croire qu'ils soient moins bons, ces grands de l'espace, que certains grands de la terre qui ne dédaignent point de sortir de leurs palais pour aller visiter le misérable réduit du pauvre et y porter des secours?

Puisque le petit ne peut s'élever jusqu'au grand, le grand a le devoir de s'incliner vers le petit pour lui tendre la main.

R. NOEGGERATH.

---

## CAUSERIES SPIRITES

par CHARLES TRUFFY

Dans cet ouvrage, l'auteur suit cet objectif : la foi et l'instruction des croyants et conquérir au spiritisme celui qui ne croit pas.

A cette fin, il reproduit tout d'abord les communications qui lui ont paru les plus importantes des esprits de l'Au-delà, puis les passages remarquables d'auteurs auxquels on doit des œuvres de haut mérite en spiritualité.

Dans la deuxième partie, l'auteur présente ses idées personnelles quant à

l'aliénation mentale au point de vue spirite ; il eût l'occasion de visiter souvent la section des aliénés à l'hospice de Bicêtre, d'y analyser tous les genres de folie qu'il désigne ainsi : Fous spirituels — fous matériels — fous spirituo-matériels.

Pour ces catégories M. C. Trufy propose un traitement que la raison et la logique lui ont fourni ; au médecin spirite appelé à soigner un fou, il donne des conseils pratiques qui, selon lui peuvent le guérir ou bien le soulager ; nous approuvons ce mode ou cette manière de traiter ces affections lamentables,

Dans la quatrième partie, l'auteur parle éloquentement de l'apostolat spirite ; il faut le bien lire, car il donne la bonne méthode pour étudier avec fruit, et en même temps faire des prosélytes sérieux à la doctrine d'Allan Kardec.

Paternellement il morigène les trop zélés qui dépassent la mesure et voulant trop prouver ne prouvent rien, et aussi, ceux dont l'instruction spirite est défectueuse, qui exagèrent et blessent le bon sens.

Ce volume excellent à lire, est édité par Chamuel, 3 fr. 50.

#### ESSAIS DE SCIENCE MAUDITE. — LE SERPENT DE LA GENÈSE

Cette deuxième partie de l'œuvre savante de M. Stanislas de Guaita, est un in-8 de 898 pages, avec figures, édité par Chamuel ; on ne peut le lire d'un trait et il en faut méditer. Dans sa préface il traite des choses suivantes : En quoi la magie noire diffère de la haute magie — Le surnaturel existe-t-il ? — Il n'y a que des sciences occultes — Consulter Fabre d'Olivet et Saint-Yves — Expériences significatives sur les végétations anormales — Transfert de puissance en actes — Rôle maternel de la vie — Des principes et archétypes — Conception incorrecte concernant la haute magie — Dieu, l'homme et l'Univers — Voyants et inspirés — L'arbre de la science du bien et du mal.

Puis 7 chapitres : L'équilibre et son agent — Mystères de la solitude — La roue du devenir — Force de la volonté — L'esclavage magique — La mort et ses arcanes — Magie des transmutations.

Donc, une introduction intéressante de 94 pages, et 7 chapitres touffus, œuvre de Bénédictin ; l'auteur veut nous ouvrir le temple de la haute et divine magie et il cherche aussi le problème du mal tout en corrigeant et commentant le sabbat et sa fantasmagorie ; il met à jour les infernales illusions par lesquelles tant de cerveaux sont détraqués et la force dont se sert le maître des enchantements avec de si savants artifices. Avec lui nous entrons dans le temple des sciences réprouvées — Plus tard il révélera les

arcanes véritables de la science des mages autant qu'il le pourra faire, pour mieux connaître le soleil des soleils, l'incrée.

Ce volume est admirablement écrit ; nous le recommandons aux amis de la doctrine des mages, aux gnostiques, aux érudits, à tous ceux que l'Alexandrinisme émeut et intéresse, aux poètes qui ont de la foi. Nous reparlerons de ce volume.

---

*Gabriel Delanne.* — L'évolution animique. Essais de psychologie physiologique suivant le spiritisme. Paris, Chamuel, 1897, in-18.

Des circonstances indépendantes de notre volonté nous obligent à remettre à notre prochain numéro l'analyse de cet important ouvrage qui vient, réalisant ces mots prophétiques d'Allan Kardec : « Le spiritisme sera scientifique ou il ne sera pas », faire la preuve scientifique ou du moins poser les premières bases d'une théorie scientifique du spiritisme ; non que nous n'ayons quelques critiques à adresser à l'auteur de cet excellent livre, mais ce sera là, la tâche du collaborateur qui a été chargé de son compte-rendu.

LEYMARIE.

---

### CONFÉRENCES DE M. LÉON DENIS

Le 25 et le 29 avril, dans la grande salle de l'Orient de France, à Paris, M. Léon Denis a donné deux Conférences publiques très remarquables, devant 1000 à 1200 auditeurs.

L'orateur a traité de la question du spiritisme, de toutes ses phases historiques, morales, religieuses et scientifiques dans le magnifique langage dont il se sert, selon sa coutume.

Les faits, les recherches des savants, le dire des grands investigateurs lui ont servi à étayer la grande révélation des esprits de notre fin de siècle, avec un talent tout particulier, qui s'acquiert par l'étude suivie, et la grande habitude de semer de saines idées dans les réunions nombreuses.

Son succès a été grand et l'impression produite aura une belle portée, ce semble, chez nos contradicteurs, car Léon Denis admet la contradiction, après sa conférence. Alors, l'homme de conviction et de lutttes se révèle, et ses réponses sont fulgurantes, quoique posées et rationnelles.

Les applaudissements répétés de ses auditeurs, sont la récompense due au talent, à la conviction éclairée, au vrai mérite.

---

Le second volume des *Mystères de Constantinople* sous le titre des *Secrets d'Yildiz*, de Paul de Régla, complète merveilleusement les étranges révélations du premier et donne la clé, non seulement des événements sanglants qui viennent de se passer en Turquie, mais encore de ceux qui se préparent.

Nul doute que les *Secrets d'Yildiz* n'obtiennent un succès retentissant.

---

M. H. SAUSSE. Biographie d'ALLAN KARDEC, vendue au profit d'une bonne œuvre, franco 0 fr. 35.

## BULLETIN DES SOMMAIRES

AVIS. — Nous publions régulièrement le sommaire des Revues étrangères dont la traduction en français nous est envoyée du 10 au 15 de chaque mois.

*Le Messager* (Liège). — Le Médium D. Home, sa vie et son caractère, d'après des documents authentiques, par LOUIS GARDY. — A propos du Moi supérieur, par L. D. — Fin de l'épisode du bracelet, par N. PRIBITKOF. — Un curieux état d'esprit, par VALENTIN TOURNIER.

*Le Moniteur spirite et magnétique* (Bruxelles). — Anniversaire de la mort d'ALLAN KARDEC. Le Périsprit, par E. VOLPI. — La médiumnité par J. de KRONHELM. — Le Congrès de l'humanité par D. A. COURMES. — Tribune du magnétisme. — Un ingénieur inconnu. — L'ombrelle verte ou la Jettatura (suite).

*Le Phare de Normandie* (Rouen). — Etude sur les rayons X. — Correspondance, par DEMOPHILE. — A travers la Presse. — Une anecdote, par Mlle G.

*La Paix universelle* (Lyon). — Les trois Congrès. Un dernier appel, par J. BOUVERY. — La vérité est une, par AMO. — Le Spiritisme en 1852-1855, par ERNY. Anniversaire d'Allan Kardec, par H. SYLVESTRE. — Pour l'harmonie, par l'abbé de l'ÉTOILE et AMO. — Dieu prouvé par le MATÉRIALISME-ORGANICISTE, par E. de REYLE. — Les illusions de la vie, par DÉCHAUD d'Alger.

*La Vie d'outre-tombe* (Charleroi). — Histoire de Katie-King, par B. de LAVERSAÏ. — Fédération des groupes spirites, communications des esprits Allan Kardec et Xavier Mouis. — Radiographie, l'Oiseau, par le commandant TÉGRAD.

*L'humanité intégrale* (Paris). Question de races, par Mme RUFINA NOEGGERATH. — Un chapitre de la « cité future », par LÉOPOLD LACOUR. — Sur Montmartre, par J. CAMILLE CHAIGNEAU. — Une œuvre d'Humanité intégrale : La Survie, par Mme RUFINA NOEGGERATH.

*La curiosité* (Paris, 6 place St-Michel). Spiritisme de Sardou, par ERNEST BOSCH. — Autobiographie de l'abbé Constant (Eliphas Lévi). — La dentellière du Puy, par M. A. B. — L'Harmonie orientale, occidentale, par AMO. — A propos de Matas, par G. MORVAN. — L'argent, par le Dr FRANTZ HARTMANN. — Les accapareurs et le Conseil municipal, par E. de MANQUARD. — La Loge Amenta, par E. BOSCH.

*La Lumière* (Auteuil-Paris). — Le vrai portrait de Virgile, par LUCIE GRANGE. — Le problème psychique apprécié, par M. WILLIAM CROOKES, par le Dr LUX. — Le spiritisme à Paris par le Dr THOMAS, extrait de la chronique médicale du Dr Cabanès, article très intéressant. — Revue universelle, par le Dr LUX.

*Revue scientifique et morale du spiritisme* (Paris). — Caractère positif de la philosophie spirite. — Le Périsprit, par G. DELANNE. — Le Spiritisme et le Journalisme, par TONGEPH. — Les Tables tournantes à l'Académie, par A. de ROCHAS. — Bonté, Sincérité, par AMO. — Spiritisme expérimental, BEAUBIAL et HENRI SAUSSE. — Le Spiritisme à Lyon. Conférence de M. GABRIEL DELANNE sur la Force psychique.

*Le Lotus bleu* (Paris). — Les Aides invisibles, par LEADBEATER. — Karma Carmen, par ANIKÉTA. — Sur les rêves, par LEADBEATER. — Le Vogi Sabhapaty Swami, de Madras. — L'Occultisme et les Arts occultes, par H. P. BLAVATSKY. — L'Homme par GUYMIOT. — Le Panthéisme, par le Dr PASCAL. — La Prière théosophique. — Echos du monde théosophique, par le D. A. C.

*Journal du magnétisme* (Paris). — Les Grands magnétiseurs, van Helmont. — Compte rendu des séances de la Société magnétique, par H. DURVILLE. — Conseil pratique. — Le magnétisme et les Sciences dites occultes au théâtre, par HENRI CARBONNEL. — Visibilité des effluves magnétiques, L. R. — Magnétisme et spiritisme devant le monopole médical de la Science officielle, par SARMAND.

*L'Isis moderne* (Mars-Paris). — La mort du petit Brâhmane, par BURNOUF. — Les oracles, par LOUIS MÉNARD. — Le pouvoir de la pensée, par ANNA BRUNARIUS. — De l'Initiation chez les Gnostiques, par A. J. MATTER. — Cassandres et Empiriques, par JEANNE VENDÉE. — La Légende dorée, par J. de VORAGINE. — Le cas de Miss Mary J. Fancher, par ABRAM H. DAILEY.

*Le voile d'Isis* (Paris). Théorie nouvelle sur la création, par Ugo BERTOSI. — Des Diablotanes, notes d'un occultiste, par LUD RODOPHOKE.

*L'Echo du Merveilleux* (Paris). — La Basilique, dessin de RENE BINET et article de GASTON MÉRY. — Le cœur de Pierre, article sur les maisons hantées et les apports. — La quinzaine à Tilly. — Chez la voyante. — Société des sciences psychiques. — Les apparitions de Sassay.

*Initiation* (Paris). La clef de la magie, noire, par PAPUS. — Les dieux, par GUYMOT. — Les Temples de la Géographie, par MAYOT, dédié à MM. Crocq, Dumontpallier et consorts, par LECOMTE. — L'Hierodoule, par JOLLIVET CASTELOT. — Les verrières (poésie), par R. de la VILLEHERVÉ. — L'Arménie aux Arméniens. — Congrès spiritualiste de 1900. — Faculté hermétique. — Une définition du miracle.

*Rivista di Studi Psichici* (Padoue et Milan). — Du phénomène lumineux anormal de Berbenno, et d'autres phénomènes analogues (G. Galimberti). — Expériences sur Eusapia Paladino faites à Paris en septembre 1896 (MM. Dariex, Desbeaux et Mangin). — Phénomènes acoustiques produits par le médium surnommé « la femme masquée ». — Miracles bon marché. — Concours avec prix pour une conférence spirite. — Sur la nature de l'intelligence en action dans les prémonitions. — Phénomènes médiumniques spontanés en Croatie. — Encore sur le cas rapporté par CICÉRON.

*Numéro d'avril*. — Une difficulté du spiritisme parle Dr J. P. DURAND (de Gros). — Expériences sur Eusapia Paladino faites à Paris en septembre 1896. — Apparition avec apparence spiritique. — Phénomènes lumineux anormaux. — Encore sur les phénomènes médiumniques spontanés en Serbie. — Encore sur le cas relaté par CICÉRON, par les Drs OTERO ACEVEDO et G. B. ERMACORA.

*Il vessillo spiritista* (Vercelli Italie). — La race latine par E. VOLPI. — Union spirite de Barcelone, par AGUAROB. — Lettre de Sardou. — Lettre de W. Gladstone. — Spiritisme et Magie, par FALCOMER. — Congrès de l'Humanité, par VOLPI. — Mort sur le champ de bataille. — Méthode pratique pour les séances de spiritisme.

*La Revelacion* (Alicante). — Section doctrinale : Fragments. — Les lois d'équilibre moral. — Maximes et pensées. — Comprobation des vérités fondamentales du spiritisme. — L'existence de Dieu (Suite). — Pensées de Victor Hugo. — Section philosophique : Excursions philosophiques. — Les morts prématurées par LAZARO MASCARELLI. — Section littéraire : — En controverse. — A. Kardec dans le

XXVIII anniversaire de sa désincarnation. — Sonnet par SALVADOR SELLÉS. — Divers. — Lettre ouverte par JOSEPH DE KRONHELM. — Eclipse douloureuse par la rédaction. — Feuilleton : Les morts parlent (Suite).

*Constancia* (Buenos-Aires). — La guerre d'Orient. — Le concile Sud-Américain par COSME MARRINO. — Etudes sur la nature du Christ, par ALLAN KARDEC. — Communication d'Allan Kardec sur la médiumnité. — Conséquences de l'ignorance, par Mlle AMALIA DOMINGO SOLER. — Les maux et les remèdes efficaces, par MANUEL NAVARRO MURILLO. — Shinlo, par R. P. — Bulletin de la semaine.

HET FORKOSTIG LEVEN (La vie future) à Utrecht. 15 mars n° 7. — 31 mars 1848. — Poème. — Origine du spiritisme moderne. — Sans espérance dans cette vie. — Une manifestation inattendue. — La vie. — « Raps » de Rochester devant le tribunal universel. — Feuilleton. — Auration en transe. — Maison hantée à Weltevreden. — Spiritismus Mein Ende.

1<sup>er</sup> avril 1897 n° 8. — Pensées de Pâques. — Printemps. — Une base scientifique pour la croyance dans une vie future. — Spiritisme et socialisme. — Spiritisme par EDOUARD F. W. CROESE. Stud. phil. — Madame B. et ses trois âmes. — Académie pour le magnétisme. — Une découverte importante. — Origine. — Le spiritisme moderne II. — Rapport entre l'esprit et la matière.

*Revue et journaux reçus* : La coopération des idées, revue mensuelle de sociologie positive (Paris). — Revue Internationale du baron Stock (Paris) mensuelle. — Petite revue internationale édition hebdomadaire. — La Géographie revue générale des sciences géographiques (Paris). — Le Devoir, revue des questions sociales (guise, aisme). — Petits plaidoyers contre la guerre, par EDMOND POTONIE-PIERRE à Fontenay-sous-Bois (Seine).

A lire dans la *France moderne* d'avril, parmi tous les articles si intéressants que contient cette Revue, LA MISSION DE FLORENCE MARRYAT, écrivain très remarquable et très connu en Angleterre qui affirme hautement ses croyances spirites ; cet article est signé ISMALA.

#### Deux nouvelles publications spiritualistes :

*Il mendo secreto*, acheminement vers la science des Mages, directeur Enrico Cas à Naples.

*Salon Odmitnutych* à Prague, Bohême directeur Bor Vajgrt.

## Nouveaux ouvrages reçus

*Manuel d'astrologie sphérique et judiciaire*, par FOMALHAUT.

Un volume in-8 écu, avec figures et tables, broché.... 7 fr. 50

— Cartonnage en peau souple... 40 fr. »

Chez Vigot frères, 10, rue Monsieur-le-Prince.

Les belles expériences du colonel de Rochas ouvrent la voie par laquelle l'antique magie rentrera dans les données de la science expérimentale. Voici un nouvel ouvrage qui, s'attaquant à la mère de toutes les sciences dites occultes, la dissèque et la ramène dans les limites des sciences d'observation.

Contempler les merveilles célestes, savoir distinguer les étoiles et mettre un nom sur les grands mondes qui nous entourent, c'est bien. Quel complément et quel but magistral pour les études astronomiques! Le livre du destin ouvert pour tous ceux qui veulent se donner la peine d'en apprendre l'alphabet.

Ici plus de magie, d'obscurité, de caprice; mais bien le grand jour et la vérité des calculs scientifiques rendus accessibles à tous grâce aux nombreuses tables construites par l'érudit écrivain qui se couvre du pseudonyme de Fomalhaut. Le Manuel d'astrologie sphérique et judiciaire met à portée de tous les éléments nécessaires pour cela. Quant à expliquer le pourquoi des influences astrales c'est une autre affaire, mais les académies qui restent bouche bée devant les rayons X, pour ne citer qu'un seul exemple au milieu de beaucoup, auraient tort de se prévaloir de cette impuissance. L'astrologie est une science d'observation, observons; le pourquoi viendra plus tard si tant est qu'il vienne jamais.

ESSAIS DE PATHOLOGIE ET D'ÉPIDÉMIOLOGIE RATIONNELLES. — Des origines épidémiques considérées au point de vue bactériologique et philosophique par le Dr H. BOUCHER licencié en droit, in-8-240 pages prix..... 3 fr. 50

Du même auteur *Entités morbides*, lois de morbidité, grand in-8 de 212 pages, prix ..... 3 fr. »

*La Rénovation religieuse*, catéchisme dualiste par ADOLPHE ALHAIZA, prix. 1 fr. »

Préface : La vérité scientifique dualiste que je prouve dans les pages qui vont suivre et la foi spirituelle et divine que j'affirme ne sont pas précisément choses nouvelles dans le monde, mais ce qui est peut-être nouveau, c'est de les présenter appuyées l'une sur l'autre et, dernière et suprême synthèse, préparant une religion scientifique et mystique tout à la fois.

Voici donc formulé le dualisme des deux Principes éternels et universels, ainsi que le culte divin du seul Principe Esprit, et, sinon aujourd'hui, si absorbé par les seuls intérêts matériels, ce sera un avenir prochain qui viendra à la vérité cosmogonique et religieuse ici exposée, parce qu'elle est la VÉRITÉ.

Dr Hipp. BARADUC de Paris, *l'Iconographie en anses* de la force vitale cosmique et la respiration fluidique de l'âme humaine, son atmosphère fluidique tiré de l'âme humaine, ses mouvements, ses lumières, in-8 de 100 pages, illustré de nombreuses planches photographiques. Prochainement le compte rendu.

Le Gérant : H. JOLY.

## Ouvrages d'ALLAN KARDEC sur le Spiritisme

*Le Livre des Esprits* (Partie philosophique), contenant les principes de la doctrine spirite. — Vol. in-12, 33<sup>e</sup> édition. Prix : 3 fr. 50 c.

Edition de luxe reliée avec portrait de l'auteur. Prix : 5 fr.

*Le Livre des Médiûms* (Partie expérimentale). Guide des médiums et des évocateurs, contenant la théorie de tous les genres de manifestations, 4 vol. in-12, 20<sup>e</sup> édition. Prix : 3 fr. 50.

*L'Évangile selon le Spiritisme* (Partie morale), contenant l'explication des maximes morales du Christ, leur application et leur concordance avec le Spiritisme. 1 vol. in-12, 20<sup>e</sup> édition. Prix : 3 fr. 50.

Edition de luxe, reliée avec portrait de l'auteur. Prix : 5 fr.

*Le Ciel et l'Enfer*, ou la Justice divine selon le Spiritisme, contenant de nombreux exemples sur

la situation des Esprits dans le monde spirituel et sur la terre, 1 vol. in-12, 11<sup>e</sup> édition. Prix : 3 fr. 50.

*La Genèse, les Miracles et les Prédications* selon le Spiritisme, un vol. in-12, 8<sup>e</sup> édition. Prix : 3 fr. 50.

*Œuvres posthumes d'Allan Kardec*, contenant sa biographie et le discours prononcé sur sa tombe par Camille Flammarion. Prix : 3 fr. 50.

*Le répertoire du Spiritisme*, par M. Crouzet, avocat, 3 fr. au lieu de 5 fr. Guide précieux pour les spirites qui veulent faire des recherches dans les treize premières années de la REVUE et les six ouvrages fondamentaux.

*Le Livre des Esprits, des Médiûms, Ciel et Enfer*, en anglais, reliés, 3 vol. Prix : 9 francs chacun.

### ABRÉGÉS

*Qu'est-ce que le Spiritisme ?* Introduction à la connaissance du monde invisible ou des Esprits, 1 vol. in-12, 31<sup>e</sup> édition, 1 fr.

*Le spiritisme à sa plus simple expression*. Exposé sommaire de l'enseignement des Esprits et de leurs manifestations. Brochure in-18 de 36 pages, 15 cent., 0 fr. 20 port payé : vingt exemplaires, 2 francs ; par la poste 2 fr. 60 cent.

ÉDITIONS EN LANGUES ANGLAISE, PORTUGAISE  
ET RUSSSE

*Résumé de la loi des phénomènes spirites*. Brochure in-18, 10 centimes ; par la poste 15 centimes.

*Caractères de la révélation spirite*. Brochure in-18, 15 cent ; par la poste 0 fr. 20 ; vingt exemplaires, 2 francs ; par la poste, 2 fr. 60 cent.

### EN VENTE : Buste d'Allan Kardec.

Bronze de 0m.30 de hauteur : 60 francs. 0m.20 : 40 francs..

Portrait-carte d'Allan Kardec, 1 fr. — Carte album.....

Grand portrait d'Allan Kardec.....

Tableau-gravure du Médium Fabre.....

Portrait du Curé d'Ars et du Dr Demeure, chacun.....

Tête de Christ, 3 grandeurs : 5 fr., 3 fr. 50, 1 fr. 50.

5 photographies spirites, obtenues par William Crookes.....

3 dessins médianimiques de Victorien Sardou.....

2 fr. »

3 fr. 50c

5 fr. »

1 fr. »

8 fr.

6 fr. »

**Abbé (l') Almignau.** — Du somnambulisme, des tables tournantes et des médiums, considérés dans leurs rapports avec la théologie et la physique..... 0 fr. 50

**Sir Alfred Russell Wallace**, savant naturaliste anglais. Les miracles et le moderne spiritualisme. Broché..... 5 »  
Relié..... 6 »

Ouvrage in-18 carré de 400 pages (orné du portrait de l'auteur) ; très belle édition.

**Jésupret fils**, Catholicisme et spiritisme. 1 »  
Livres mis à l'index par le Pape. (Décret du Vatican du 9 avril 1892.)

**Rouxel**. Spiritisme et occultisme..... » 50  
Brochure in-12 de 72 pages, pouvant servir à la propagande.

— Magnétisme et spiritisme..... 5 »

M. Rouxel a réuni, dans ce volume, la quintessence de toutes les recherches dans le domaine du magnétisme depuis Mesmer.

**Palazzi (G.)**. (Traduction de A. DUFILHOL,

ancien commandant supérieur.) Les occultistes contemporains sont-ils réellement les continuateurs de la doctrine des initiations antiques?..... » 30

**Bounefont**. Leçons de spiritisme aux enfants. 0 25

**Compte rendu du Congrès spirite international** tenu à Paris en 1889, pendant l'Exposition universelle, 40,000 adhérents représentés ; volume in-8<sup>o</sup> de 460 pages, renfermant tous les rapports et tous les discours, qui ont été prononcés du 9 au 16 septembre ; illustré franco..... 4 »

**Crookes (William)**. Recherches sur les phénomènes spirites, la force psychique, illustré 3 fr. 50  
Travaux d'un savant chimiste, membre du bureau de la Société royale de Londres.

**Alexandre Aksakof**, conseiller d'Etat de sa Majesté l'Empereur de Russie, ANIMISME ET SPIRITISME, volume in-8<sup>o</sup>, illustré de 700 pages sur papier de luxe. Traduction de B. Sandow.. 0 »

## Publications spirites et spiritualistes périodiques

- Le Messager**, journal bi-mensuel, à Liège (Belgique). — Union postale, 5 fr. par an.
- Le Moniteur spirite et magnétique**, bi-mensuel, 100, rue de Mérode, à Bruxelles (Belgique). — Union postale, 3 fr. 50.
- Annales des Sciences psychiques**, paraissant tous les deux mois, dirigées par le Dr DARIEX, 6, rue du Bellay, Paris. — 12 fr. par an.
- L'Humanité intégrale**, mensuelle, Paris, 20, avenue Trudaine. — 6 fr. par an.
- Le Phare de Normandie**, revue mensuelle, 29, rue des Charrettes, à Rouen (Seine-Inférieure). — 3 fr. 50 par an.
- La Vie d'Outre-Tombe**, revue mensuelle de la fédération des groupes spirites de Charleroi (Belgique), chez M. Ch. FIRIZ, 7, passage de la Bourse à Charleroi. — Union postale, 3 fr.
- La Lumière**, revue mensuelle, 97, boulevard Montmorency, Paris-Auteuil. — 6 fr. par an, Etranger, 7 fr.
- La Religion universelle**, paraissant tous les trois mois, 3, rue Mercœur, à Nantes (Loire-Inférieure). — France, 5 fr. par an. Etranger, 6 fr.
- La Curiosité**, journal de l'occultisme scientifique, à Nice, du 2 novembre au 2 mai; à Tours, du 1<sup>er</sup> mai au 1<sup>er</sup> novembre. — 25 numéros, 5 fr.
- La Paix universelle**, bi-mensuelle, 5, cours Gaubetta, à Lyon. — 3 fr. par an.
- Revue scientifique et morale du Spiritisme**, mensuelle, France, 7 fr. par an. Etranger, 10 fr. — 5, rue Manuel, Paris.
- Journal du Magnétisme**, mensuel, 23, rue St-Merry, Paris. — France, 6 fr. par an.
- Le Lotus bleu**, revue théosophique mensuelle, rue Chausée-d'Antin, 11. Paris, 10 fr. par an.
- L'Initiation**, revue mensuelle, Paris. — 10 fr. par an.
- Le Progrès spirite**, journal mensuel, Paris. 5 fr. par an. — Etranger, 6 fr.
- Proceedings of the Society for psychical Research**, revue trimestrielle très importante; chaque numéro, formant un volume, 4 fr. 50; chez KEAN Paul, TREXCH, TRAUBNER et Cie, Ludgate Hill, à Londres.
- Borderland**, importante revue de 96 pages, trimestrielle, dirigée par M. STEAD, 125, Fleet-Street E. C. London. — 3 fr. le numéro à Paris.
- Light**, journal hebdomadaire, 2, Duke Street, London recomandé. — 13 fr. 50 par an.
- Philosophical Journal**, hebdomadaire, à San-Diego, cal. (Etats-Unis). — 13 fr. par an.
- The Two Worlds**, journal mensuel, édité par E. W. WALLIS, 73 a, Corporation-Street, à Manchester. — 9 fr. par an.
- The Banner of Light**, journal hebdomadaire, Boston, Mass, 9, Bosworth Street. — 13 fr. par an.
- The progressive Thinker**, journal hebdomadaire, rédacteur J. R. FRANCIS; Chicago-Illinois. — 1 dollar par an.
- The Harbinger of light**, mensuel, à Melbourne (Australie). — 8 fr. par an.
- Light of Truth**, journal hebdomadaire publié à Cincinnati, Ohio, 7512 Race Street: C. STOWELL, éditeur. — 1 dollar par an.
- Annali dello Spiritismo**, mensuel, Turin, via Ormea n° 3. — 8 fr. par an (33<sup>e</sup> année).
- Lux**, bulletin de l'Académie internationale pour les études spirites et magnétiques, via Raffaele Cadorna, 13, Rome (Italie). — 10 fr. Union postale, 13 fr.
- Vessillo Spiritista**, directeur Ernesto VOLPI, à Vercelli (Italie). — 2 fr. 60 par an. Etranger, 3 fr.
- Revista di Studi psichici**, mensuelle; rédacteurs, J. B. ERMACORA à Padoue, via St-Gaetano, 3380, et Dr GIORGIO FINZI, à Milan, via monte di Pietro, 11. — 8 fr. par an.
- Revista Espirita**, mensuelle, à Barcelone (Espagne), riera de San Juan, n° 31. — 46 reis par an.
- La Fraternidad universal**, revue mensuelle, Bailen, 59, 3<sup>e</sup>, à Madrid (Espagne). — Etranger, 10 fr. par an.
- La Irradiacion**, revue bi-mensuelle, dirigée par E. GARCIA, Barrio de D<sup>na</sup> Carlota, Puente Vallecas, Madrid. — 6 fr. par an. 40 fr. pour l'étranger.
- O. Psychismo**, revue portugaise, 231, rue Augusta, à Lisbonne.
- Reformador**, mensuel, rua da Alfendega, n° 312, à Rio-de-Janeiro (Brésil).
- Constancia**, revue hebdomadaire, directeur, COSME MARXO, Andes 144, à Buenos-Ayres (République Argentine). — 10 pesos ou 15 fr. par an.
- Revista Spiritica**, mensuelle; directeur, M. S. MOURA, à Bahia (Brésil).
- La Nueva Alianza**, à Cienfuegos (Ile de Cuba).
- La Luz**, periódico libre-pensador, calle lateral del Sur, à Porto-Rico.
- Luz Astral**, bi-mensuel, à Buenos-Ayres, passage Sarmiento, 6. — 1.80 par trimestre.
- A. Luz**, bi-mensuel, rua 15 de Novembro, 15, à Curitiba, Etat de Parana (Brésil).
- Revista del Ateneo Obrero**, Tallers, 22, 2<sup>e</sup> à Barcelone. — Trimestre, 0.75 pla.
- El Sol**, à Lima (Pérou); directeur, CARLOS PAZ SOLDAN.
- La Estrella Polar**, Gracia 11 y Hanaöver, 29, à Mahon (Espagne).
- O Religio Spiritica**, mensuel, à Rio-Grande do-Sul (Brésil).
- La Revelacion**, mensuel, calle de San Francisco n° 44, à Alicante (Espagne). — Etranger, 7 pesetas 50 cents.
- La Revelation**, mensuel, Dr M. F. M. PACHECO SACARRAS, Rómulo, n° 2, Caracas (Venezuela).
- Verdade et Luz**, mensuel, 4, rua da Independencia, à Sao Paulo (Brésil).
- Revista Espiritista de la Habana**, mensuelle, Corrales, n° 32, à la Havane.
- Die Uebersinnliche Welt**, Organ der wissenschaftl. Verein « Sphinx », mensuel. Rédacteur MAX RAHN, à Berlin, N. Eberswalder Str. 16, 6 Mark par an.
- Psychische Studien**, journal mensuel, sous la direction d'ALEX. ASSAKOF, Editeur, O. MUTZE, Leipzig, Lindenstrasse, 4. — Prix, 5 marks par an.
- Le Sphinx**, à Steglitz ol Berlin (Allemagne). Directeur: jur. Hübbe-Schleiden (Organ der theosophischen Vereinigung; mensuel. — 1 fr. 50 le n°.
- Neue Spirituallistische Blätter**, directeur Dr CYRIAX, à Friedenau-Berlin, wochentlich.
- Le Rébus**, hebdom. 67, Perspective Newsky, Dr M. PRIBYTKOFF, à St-Petersbourg (Russie). 13 fr.
- Sphinx**, revue mensuelle, Directeur A. J. RIJO, La Haye (Hollande).
- Revista Noua**, revue mensuelle illustrée, grand in-4<sup>e</sup>, sous la direction de B. P. HASDEU, Str Berzei, 59, à Bucharest (Roumanie).
- Norgendenningen**, mens, Skien (Norvège).